

LA PRESSE



MUSIQUE/THUS OWLS
COMPRENDRE
SES RACINES
PAGES 4 ET 5



DANSE/
MARIE-ANTOINETTE
HOMMAGE À LA REINE
PAGE 14

ARTS



SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Consultez les meilleures
ressemblances entre les vedettes
à lapresse.ca/separés

ARTS VISUELS
MONTRÉAL ACCUEILLE
LES FRÈRES CHAPMAN
PAGES 8 ET 9

NORMAN MCLAREN

LE GÉNIE A 100 ANS!



Norman McLaren aurait eu 100 ans le 11 avril 2014. Belle occasion de faire la fête à ce génie du septième art. Sa deuxième maison, l'Office national du film, est le maître de cérémonie d'activités qui auront lieu toute l'année ici et ailleurs dans le monde. Le Quartier des spectacles entre dans la danse la semaine prochaine avec sept œuvres monumentales d'art public.

UN DOSSIER DE MARIO CLOUTIER EN PAGES 10 ET 11

PHOTO FOURNIE PAR L'ONF



Performance sans filet

PAPILLONS EN LIBERTÉ
20 février au 27 avril

Billets en ligne : espacepurlavie.ca

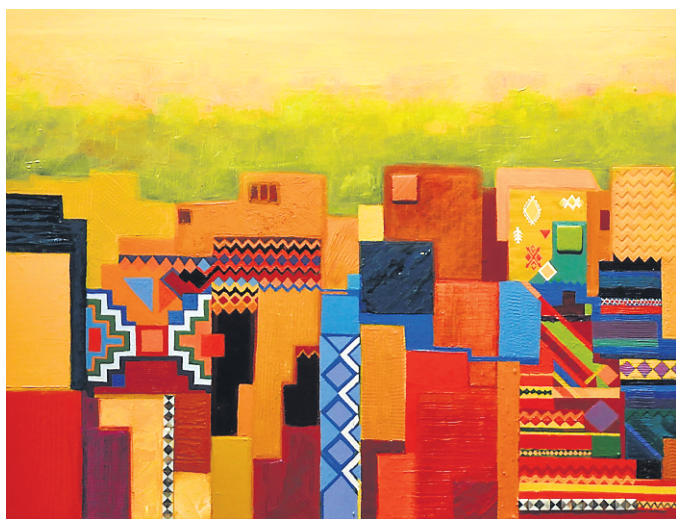


biodôme insectarium jardin botanique planétarium rio tinto alcan



PANORAMA

Agenda



Arts visuels

MILOUD BOUKHIRA

Inspiré par les cultures de l'Afrique du Nord, Miloud Boukhira peint des toiles créées dans lesquelles on retrouve les charmes des cités millénaires du Maghreb.

À la galerie 2456 (2456, rue Beaubien), jusqu'au 13 avril.

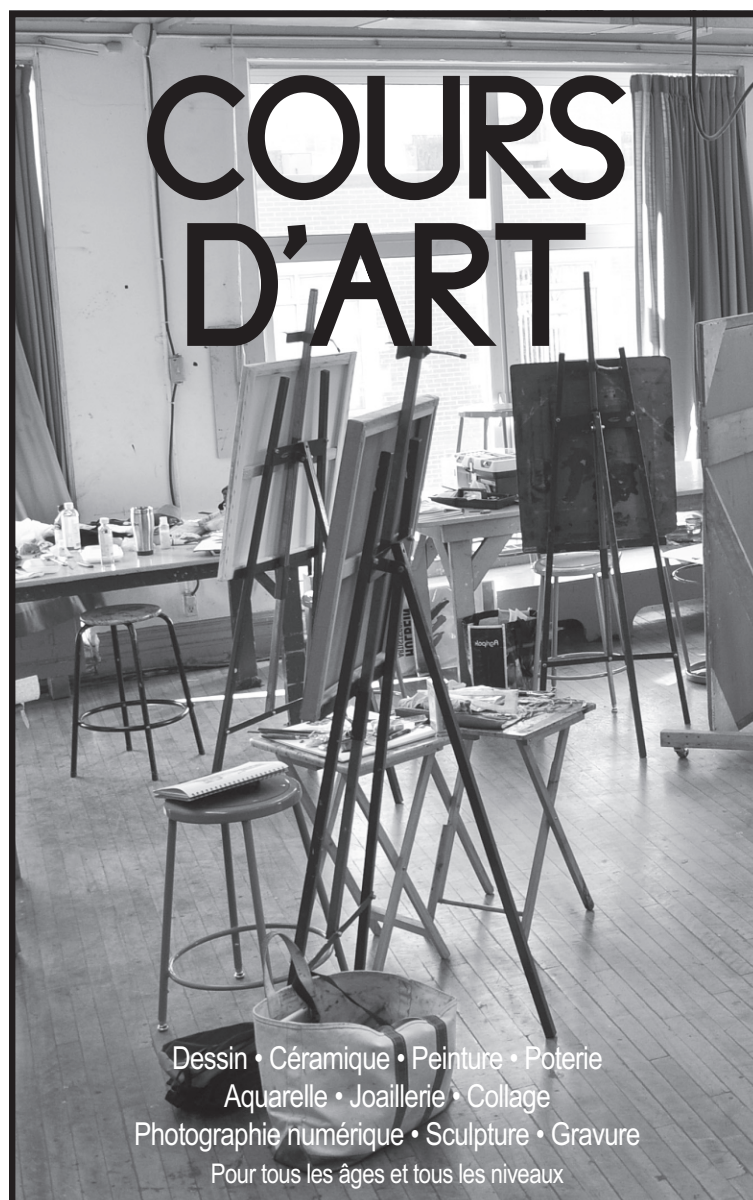


Musique

PATRICE MICHAUD

Patrice Michaud est habitué à mettre le public de ses concerts dans sa petite poche grâce aux histoires qu'il raconte entre ses chansons (en fait foi le Félix du scripteur de l'année qu'il a remporté il y a deux ans). Au Club Soda jeudi, il présentera le répertoire plus rock de son deuxième album, le très réussi *Le feu de chaque jour*.

Au Club Soda le 10 avril.



Dessin • Céramique • Peinture • Poterie
Aquarelle • Joaillerie • Collage
Photographie numérique • Sculpture • Gravure
Pour tous les âges et tous les niveaux

Centre des arts visuels École d'art

Inscrivez-vous maintenant!



www.centredesartsvisuels.ca
350 avenue Victoria, Montréal, QC, H3Z 2N4
info@centredesartsvisuels.ca T 514.488.9558

Pas arrangé avec le gars des urnes



NATHALIE
PETROWSKI
CHRONIQUE

Qui est le premier ministre du Québec? Stephen Harper, répond la première. Pauline Marois, répond la deuxième. Pour quel parti? Aucune idée, répond-elle. Et le troisième de s'esclaffer: «Voyons donc! C'est impossible. Y a pas de premier ministre au Québec.»

Voici un bref échantillon du vox pop sur le droit de voter réalisé par l'humoriste Guy Nantel. Quarante-huit heures après sa mise en ligne, la vidéo avait déjà enregistré plus de 300 000 visionnements – dont celui de Claude Gingras, c'est tout dire!

Tournée en deux heures, à l'intersection des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine le 27 mars, une semaine après le premier débat des chefs et quelques heures avant le second à TVA, la vidéo contient une douzaine de témoignages sur la quinzaine recueillie. Ce qui, en partant, n'en fait pas un sondage très scientifique. Seulement un exemple éclatant d'analphabétisme politique.

Une poignée de sceptiques sont pourtant convaincus que cette vidéo a été arrangée par le gars des vues – à ne pas confondre avec le gars des urnes – et que les analphabètes politiques qui y figurent font semblant d'être cons pour plaire à Guy Nantel et pour être assurés de leur place à l'écran. Ils se trompent. L'humoriste affirme n'avoir rencontré qu'un type qui faisait vraiment exprès de déconner. Il a été coupé au montage. Idem pour la pauvre madame confuse qui n'avait pas pris ses pilules et qui disait n'importe quoi. Il y a une limite à abuser de la misère des gens.

«Ça fait mal à entendre. On est vraiment dans la mardo. Ça me donne envie de pleurer. Le monde est vraiment cave. Maudit peuple d'ignorants. Ostie de belle province!»

Les internautes qui ont commenté la vidéo sont unanimement choqués, outrés, dégoûtés par ce défilé d'ignares.

Je les comprends. Ce fut aussi ma première réaction avant de me rendre compte que c'était trop facile. Trop facile de se lancer dans des jugements à l'emporte-pièce en se basant sur une capsule avant tout humoristique et dépourvue de tout fondement scientifique. Quinze personnes sur un potentiel de quelques

millions d'électeurs, c'est une goutte d'eau dans l'océan Indien.

Et puis Guy Nantel est le premier à admettre qu'au montage, il a fait preuve de la mauvaise foi la plus crasse en ne gardant que les mauvaises réponses. C'est ainsi qu'on se retrouve avec Jean Charest ou François Couillard comme chef de l'opposition officielle ou qu'on apprend que Françoise David a déjà accompli deux mandats comme première ministre.

Dès que ces mêmes répondants avaient une bonne réponse – et c'est arrivé –, elle était éliminée.

Inversement, lorsque Nantel est allé interroger les élèves en 4^e année à l'école Louis-Hippolyte-Lafontaine, il n'a gardé que leurs bonnes réponses. Nantel n'a pas soufflé les réponses aux enfants, mais il a dû obtenir la permission de leurs parents, la veille, pour avoir le droit de filmer leur progéniture. Par le fait même, les enfants ont pris connaissance du sujet de la vidéo et ont pu se préparer en conséquence.

Le résultat est des plus réjouissants. Les enfants répondent avec aplomb et sans défaillir. Ils savent tout de même qui est Samuel de Champlain. Pas un premier ministre élu en 1920, comme l'affirme un monsieur, mais le père de la ville de Québec.

Au-delà de la mauvaise foi de l'humoriste, qui cherchait avant tout à nous faire rire et qui a bien réussi, cette vidéo témoigne de quelque chose de plus vaste que l'analphabétisme politique: l'absence de culture générale.

De toute évidence, les répondants ne s'intéressent pas à la politique et, ne s'y intéressant pas, ils ne retiennent pas la plus petite parcelle d'information valable à son sujet.

Or, prenez ces mêmes répondants et interrogez-les sur un sujet qui les passionne – le hockey, le hip-hop, Céline Dion, les mathématiques ou les noms de jardin –, et certains d'entre eux risquent de se muer en exégètes. Ce n'est pas que les gens sont ignorants, c'est que leurs connaissances sont de plus en plus pointues, spécialisées, découpées en compartiments et nichées dans un créneau unique qui élimine tous les autres.

J'imagine qu'il y a des gens qui connaissent tout de la politique québécoise. Ce sont pour la plupart soit des politiciens, soit des journalistes.

Pour les autres, la politique n'est pas une priorité, et parfois même pas une préoccupation. À ceux-là, on ne peut que souhaiter qu'ils découvrent un jour que le monde est vaste et les sujets d'intérêt, aussi nombreux que variés. Et que la meilleure façon de le découvrir, c'est en sortant de leur niche.

ON EN PARLE TROP:

De l'avoir des chefs de parti, plutôt que de leur être. De toute façon, ils ont tous de l'argent, ou alors ils viennent d'une famille fortunée, la question est donc réglée. Mais ce qui les anime, les habite, les excite, les tient éveillés la nuit, on l'ignore. Le savoir serait pas mal plus éclairant que de connaître l'état de leur compte en banque.

ON N'EN PARLE PAS ASSEZ:

Des commentateurs du reste du Canada qui sont pour la Charte de Pauline Marois. Tarek Fatah est de ceux-là. «Votez PQ pour sauver le Canada», a-t-il écrit cette semaine dans le *Toronto Star*. Dommage que les gens qui le lisent vivent tous en Ontario.



VENISE
LA MAGNIFIQUE

CINÉ-CONFÉRENCE
AVEC ROBERT-ÉMILE CANAT

MONTRÉAL / Salle Pierre-Mercure / 5 et 6 avril
LONGUEUIL / Théâtre de la Ville / 8 au 13 avril
LA PRAIRIE / École la Magdeleine / 14 et 15 avril
L'ASSOMPTION / T. Hector-Charland / 27 au 29 avril

LES GRANDS
EXPLORATEURS

ESPAGNE EXALTANTE
ANDALOUSIE

CINÉ-CONFÉRENCE
AVEC PATRICK BUREAU



ST-JEAN / Théâtre des Deux Rives / 5 avril
LAVAL / Salle André-Mathieu / 15 au 19, 21 au 24 avril
LASALLE / Théâtre Desjardins / 12 mai
MONTRÉAL / Salle Pierre-Mercure / 13 au 18 mai

514 521.1002 / 1 800 558.1002

RÉSERVEZ VOS BILLETS MAINTENANT!



Bande-annonce sur
LES GRANDS
EXPLORATEURS
.COM

Séparés à la naissance

Louise Lecavalier

David Bowie



On leur prête des qualités androgynes. Peut-être que la danseuse québécoise Louise Lecavalier a été séparée à la naissance de son jumeau cosmique, le chanteur David Bowie, par des extraterrestres. Les deux étoiles excellent dans leur voyage intergalactique respectif. Merci à nos chercheurs-cosmonautes Denis Poitras et Claudine Lehoux.

Dans l'œil des dragons



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Les méchants meurent rarement dans *Game of Thrones* (*Le trône de fer*). Les bons, par contre, on leur tranche la gorge, on les décapite et on les éventre avec un plaisir sadique inquiétant.

Les Lannister commettent les pires atrocités? Bah, ils survivront. Le très noble Ned Stark croit à l'honneur et au courage? Couic! Il n'y a pas de justice sur le continent de Westeros, à part celle des hommes. Je frissonne encore de terreur en repensant (avertissement: détails fâchants à venir) aux «noces pourpres» de la troisième année du *Trône de fer*, où la famille Stark a été massacrée avec une violence choquante.

Les courageux qui ont lu les épais bouquins de «fantasy» signés George R. R. Martin servant de canevas à cette extraordinaire et complexe télésérie savaient qu'un tel revirement ensanglanté se pointait à la forteresse du vieux dément Walder Frey. La majorité des téléspectateurs, non. C'était du jamais vu, en télévision, de trucider autant de personnages aimés du public d'un seul coup. Ça frappe l'imaginaire.

L'hécatombe se poursuivra dans la quatrième saison du *Trône de fer*, qui redémarre demain à 21h sur les ondes de HBO Canada. *La voix* de TVA et *Tout le monde en parle* de Radio-Canada attendront, car les retrouvailles avec la peroxydée Daenerys Targaryen et ses trois dragons, devenus grands, s'annoncent épiques.

Tous les papiers pondus aux États-Unis sur ce retour hyper attendu insistent sur le degré encore plus élevé de noirceur dans les intrigues, qui s'éparpillent entre Hautjardin, Winterfell, les îles de Fer et Castral Roc. Plus de rage, plus de vengeance et plus de guerres de pouvoir, ça donne de la foute bonne télévision.

Ne vous laissez pas décourager par l'aspect médiéval-elfique (au secours!) de ce produit télévisuel de grande qualité. *Le trône de fer*, c'est *House of Cards* et *Downton Abbey* dans un monde imaginaire peuplé d'eunuques, de prostituées, de marcheurs blancs, de cavaliers nomades et de loups géants. C'est captivant.

Et il est tout à fait normal de mélanger des noms comme Tywin, Tyrion et Tyrell ou de s'y perdre devant l'abondance de familles et de maisons ancestrales qui s'arrachent à coups d'épée ce fameux trône de fer, planté à Port-Réal, King's Landing, dans la version anglaise. La matière scénaristique est dense, mais ô combien riche.

La distribution de cette télésérie est la plus imposante de tout ce qui passe à la télévision présentement. Aux dernières nouvelles, elle comptait 29 premiers rôles. Les esprits chagrins qui pensent que la télé abruti n'ont jamais tenté de démêler les histoires labyrinthiques du *Trône de fer* ou de dessiner le graphique de toutes les relations – incestueuses ou non – unissant les personnages. Il y a de quoi écrire un mémoire de maîtrise. D'ailleurs, plusieurs sites web publient des cartes détaillées de qui fait quoi dans l'émission, et ça fait toujours un bien fou de s'y rafraîchir la mémoire.

Barack Obama est un fan fini de la série et ses deux créateurs lui envoient en premier tous les épisodes avant même que HBO ne les catapulte en ondes. Être président des États-Unis comporte quelques avantages sympathiques, quand même.

À 6 millions l'épisode, *Le trône de fer* ne lésine pas sur les costumes, le nombre de figurants ou les lieux de tournage exotiques. Visuellement, c'est un petit bijou.

La quatrième saison a pour slogan: «Tous les hommes doivent mourir». Rien pour nous rassurer. Aurons-nous droit à un autre carnage au mariage du roi Joffrey Baratheon et de l'intrigante Margaery Tyrell?

Personnellement, j'ai vraiment hâte que le «bâtard» Jon Snow fasse payer les meurtriers de son père Ned, de sa belle-mère Catelyn et de son frère Robb. Enlevez-lui sa fourrure et remettez-lui une armure, seigneur! À quand la réunion avec ses sœurs Arya et Sansa? Ça traîne.

Comme le rapporte le dernier numéro du magazine *Vanity Fair*, *Le trône de fer* se dirige vers un mur encore plus haut que celui érigé dans la télésérie. L'auteur George R. R. Martin, 65 ans, n'a pas encore terminé la rédaction du sixième livre (sur sept) de sa saga. Après la diffusion de la cinquième saison au printemps 2015, la série télé de HBO aura extrait le jus de tous les romans déjà publiés. Oups.

La quatrième saison du *Trône de fer* débarquera à Super Écran au début du mois d'août, tandis que la chaîne AddikTV de TVA relaie présentement la deuxième saison. Bonus: les trois premiers chapitres sont disponibles en DVD, en français et en anglais. Pour tous ceux qui voudraient embarquer dans cette formidable épopée. Il n'est jamais trop tard.

JE L'ÉVITE

Avec les 10 ans de Mean Girls

Sorti en avril 2004 et écrit par la brillante Tina Fey, ce film d'ados très intelligent a bien vieilli et nous rappelle la belle époque où Lindsay Lohan était encore une actrice et non une bête de cirque usée par un mode de vie malsain.

JE L'ÉVITE

L'omniprésence publicitaire de Shakira

La belle chanteuse colombienne se brasse le bedon pour les yogourts Activia de Danone. La belle chanteuse colombienne flashe ses rangées de dents perlées pour le dentifrice Crest 3D White. Prochaine étape: la belle chanteuse colombienne fredonne la fameuse ritournelle des résidences Soleil, soleil, soleil?

20 ans au Nirvana

Le 5 avril 1994, Kurt Cobain, leader de la formation Nirvana, mettait fin à ses jours. Vingt ans plus tard, son immense influence sur la jeunesse et sur l'histoire du rock se fait toujours sentir. Geneviève Borne fait un retour sur la vie et la musique de ce jeune homme aussi singulier qu'exceptionnel. Voyez sa vidéo dans *La Presse*.

PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

En hausse... en baisse



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE LA PRESSE



Les «moches»

Il ne va pas encore de soi de témoigner de son obsession de la minceur, mal contemporain s'il en est. À preuve: Mitsou Gélina a d'abord refusé de s'ouvrir à ce sujet dans le livre de Léa Clermont-Dion, *La revanche des moches*. La lecture du livre a néanmoins inspiré à l'animatrice un texte touchant où elle règle ses comptes avec son image. À peine sorti, l'essai de la jeune Clermont-Dion a déjà commencé à faire œuvre utile...



Les disques québécois

La baisse de la part de marché des enregistrements québécois en 2013 (38 %, contre 42 % en 2012) est tombée comme une bien mauvaise nouvelle, à la veille des Rencontres de l'ADISQ de jeudi dernier. Encore plus désolant: la musique québécoise peine à tirer son épingle du jeu au chapitre des ventes numériques. Les défis qui attendent l'industrie québécoise du disque sont donc bien grands.



<p>HOMMAGE MUSICAL A A MUSICAL TRIBUTE TO</p> <p>GREASE MANIA</p> <p>APRIL 11 AVRIL</p> <p>SOUPER 18h30 // DINNER 6:30PM</p> <p>SPECTACLE 20h30 // SHOW 8:30PM</p>	<p>19 AVRIL</p> <p>IN THE NAME OF</p> <p>JAMES BROWN</p> <p>UNE LÉVÉE DE FONDS POUR LE DIABÈTE DANS LES PAYS BOIS-DÉVELOPPÉS</p> <p>AVEC CARLTON J. SMITH</p> <p>TOUS LES FONDS SERONT VERSÉS AU «LIFE FOR A CHILD PROGRAM» DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DU DIABÈTE</p> <p>POUR TOUTE INFORMATION, CONTACTEZ LA BILLETTE AU 514-770-7773 - BILLETTE@RIALTO.CA - INFO@RIALTO.CA</p>	<p>VENDREDI</p> <p>LE 25 AVRIL 2014</p> <p>SOUPER-CONCERT 18h30</p> <p>PASTAOPERA</p> <p>AVEC DAVIDE BAZZALI CHEF-TÉNOR</p> <p>CUISINOPERA</p> <p>La cuisine en chantant</p>	<p>MARC HERVIEUX</p> <p>16 MAI 2014</p> <p>SOUPER 18h30 // SPECTACLE 20h30</p>	<p>THE COMPLETE</p> <p>68</p> <p>COMEBACK</p> <p>WITH STEVE MICHAELS</p> <p>ELVIS</p> <p>MAY 17 MAI</p> <p>SOUPER 18h30 // DINNER 6:30PM</p> <p>SPECTACLE 20h30 // SHOW 8:30PM</p>	<p>Fab 4 ever</p> <p>SPECIAL BEATLES 50th ANNIVERSARY!</p> <p>THE END OF THE BEATLES</p> <p>50 YEARS 1964-2014</p> <p>MAY 24 MAI</p> <p>SOUPER 18h30 DINNER SPECTACLE 20h30 SHOW</p>
---	--	--	--	--	---

5723 AV. DU PARC



THEATRERIALTO.CA



(514) 770-7773

ARTS MUSIQUE

THUS OWLS

COMPRENDRE SES RACINES

Rien n'est laissé au hasard sur le troisième album du groupe suédo-montrealais Thus Owls. Simon et Erika Angell ont même créé un *scrapbook* pour jeter les bases de *Turning Rocks*. Leurs chansons résultent d'une quête identitaire à travers les racines musicales et familiales du couple.

ÉMILIE CÔTÉ

Petite, Erika Angell avait l'habitude de retourner les pierres sur son chemin pour voir si quelque chose se cachait dessous.

Avec l'album *Turning Rocks*, en magasin mardi, la chanteuse soulève les pierres de son passé. Pour l'écriture des textes, elle a replongé dans l'histoire de sa famille. Et pour la composition des musiques, son mari Simon Angell et elle ont replongé dans les albums qui les ont marqués.

«Trouver le titre de l'album a été la chose la plus difficile du processus», signale Simon.

Pourtant, il résume et explique tout le concept de *Turning Rocks*.

S'imposer un cadre

Avant même de semer les premières graines de leur troisième album, Simon et Erika Angell désiraient prendre une direction musicale différente de celle de *Cardiac Malformations* (2009) et de *Harbours* (2012).

«Nous voulions aller ailleurs. Avec notre passé plus expérimental, nous pouvions prendre plein de directions», raconte Erika Angell.

Thus Owls s'est imposé un cadre avec un plus grand souci de cohésion. «On voulait en arriver à quelque chose de plus direct, indique Simon. Quand on limite ses options, on peut être plus efficace dans sa création. Il y a une plus grande récompense à accomplir quelque chose avec un nombre plus restreint d'éléments.»

Pour y parvenir, Simon et Erika ont bâti un *scrapbook* d'images, de sons,



Le couple Erika et Simon Angell, du groupe Thus Owls, parle de son nouvel album et des influences musicales qui ont mené à sa conception.

PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

d'instruments, d'idées, de chansons et d'albums qu'ils affectionnaient. Les guitares de PJ Harvey et de Morricone, l'orgue d'Alice Coltrane, la pop de Talk Talk ou le surf rock japonais. «Je voulais comprendre pourquoi j'aimais tel ou tel élément», dit Erika.

«Souvent, on nous pose la question: quel genre de musique faites-vous? C'est difficile de répondre. Parcourir d'autres musiques était un moyen de mieux comprendre qui nous sommes et quels sont les ingrédients de notre musique.»

Thus Owls ne voulait pas s'inspirer d'autres albums, mais plutôt mieux cerner la direction qu'il voulait prendre avec le sien. «Le *scrapbook* nous a permis d'expliquer aux nouveaux collaborateurs qui nous sommes et ce qui est important pour nous.»

Le vrai sens du mot «pop»

On pourrait affirmer que Thus Owls avait l'intention de produire un album plus pop. Ces mots sont toutefois trop simplistes pour rendre justice à la réflexion derrière la volonté du groupe de faire de «la musique populaire» dans sa définition la plus sociologique.

Erika s'est beaucoup interrogée sur son rapport avec le public. «Pourquoi est-ce que je me retrouve sur scène? Oui, moi, je fais de la musique et ça me satisfait, mais il y a quelque chose de magique qui se passe avec le public. Cela m'importe beaucoup et j'ai un grand respect pour ce pouvoir que je peux créer, détaille Erika. Avec cet album, le but était de tracer plus facilement une route entre le public et nous.» D'où le son plus «direct» de *Turning Rocks*.

Ses racines

Erika a beaucoup réfléchi à son identité musicale, mais aussi à son identité culturelle. Elle est née en Suède. Simon, à Hudson. Leurs destins se sont croisés à Amsterdam, le soir du 8 mai 2007, alors que lui tournait avec Patrick Watson, et elle avec Loney, Dear.

Quatre mois après avoir déménagé à Montréal, il y a deux ans, Erika a vécu une remise en question. Normal: elle a changé de pays et de culture, vit dans deux langues dont aucune n'est la sienne.

«C'est une chance incroyable. Tout à coup, tu as le choix de montrer seulement les aspects de toi que tu aimes, dit-elle. Mais en anglais, je ne peux pas être la même personne. Je suis plus intelligente et drôle en suédois.»

UN JOYAU DE NOTRE THÉÂTRE,
À VOIR OU À REDÉCOUVRIR... ABSOLUMENT!
SUPPLÉMENTAIRES DU 3 AU 12 JUIN
NOUVELLES DATES 13 JUIN 20H + 14 JUIN 15H + 20H

UNE PRÉSENTATION

POWER CORPORATION DU CANADA

LES AIGUILLES ET L'OPIMUM

ROBERT LEPAGE EX MACHINA

ICI artv

AVEC MARC LABRÈCHE ET WELLESLEY ROBERTSON III
PRODUCTION EX MACHINA COPRODUCTION THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE / THÉÂTRE DU TRIDENT / CANADIAN STAGE
ADELAIDE FESTIVAL / NEW ZEALAND FESTIVAL

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

À L'AFFICHE DÈS LE 6 MAI TNM.QC.CA 514.866.8668

THUS OWLS
TURNING ROCKS

HISTOIRE DE FAMILLE

Turning Rocks est un album de famille. Erika Angell a écrit les paroles des chansons en s'inspirant d'histoires de sa grand-mère. La maison d'enfance de la chanteuse appartient à sa famille depuis des générations. Elle est située dans Orus, une île de Suède au nord de Göteborg. Un endroit sur la côte qui peut ressembler à Terre-Neuve. «C'est doux mais très robuste comme paysage. Comme notre musique», dit Erika.

LES LIAISONS DANGEREUSES

Une présentation LA PRESSE+

de Christopher Hampton
mise en scène et traduction de Serge Denoncourt
Julie Le Breton Éric Bruneau
Magali Lépine-Blondeau
Annick Bergeron Kim Despatis
Kashia Malinowska
Jean-Moïse Martin Lénie Scoffié
Philippe Thibault-Denis

décor Guillaume Lord
costumes François Barbeau
éclairages Étienne Boucher
conception sonore Nicolas Basque
accessoires Normand Blais

DUCEPPE
DES ÉMOTIONS EN TEMPS RÉEL

DÈS LE 9 AVRIL

514 842-2112

placidesarts.com

Télé-Québec COGECO 98.5 FM

Conseil des arts et des lettres Québec Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts Patrimoine canadien Canadian Heritage

Des vinyles inspirants

Pour mieux comprendre leur musique, Erika et Simon Angell ont écouté leurs albums fétiches en notant les raisons qui motivaient leur choix, que ce soit un instrument, un son ou un accord.

La famille d'Erika vit dans la même maison depuis des générations (voir capsule). Les époques ont changé, mais pas les arbres et les roches entourant la maison. « Chaque génération s'est posé les mêmes questions par rapport à l'amour, à la vie, à la mort. »

Erika avait l'habitude d'écrire ses paroles de chansons sous la forme d'un journal. Cette fois-ci, elle voulait parler de choses extérieures à elle. En s'inspirant de ses ancêtres, elle n'a pas eu à chercher bien loin.

« Depuis que j'ai déménagé ici, je parle beaucoup à ma grand-mère sur Skype. Elle aura 90 ans. Quand tu es vieux, tu parles beaucoup de ta vie. » — Erika Angell

Spectacle mercredi

La pochette de l'album est une peinture reproduisant les traits de la grand-mère d'Erika. C'est l'œuvre d'un ami d'enfance de Simon, Daniel Aronson, qui n'avait pas sorti ses pinceaux depuis des années.

« C'est fou comment tout finit par avoir du sens avec un album alors que, pendant le processus, tu n'as aucune idée où tu t'en vas », conclut Erika.

Thus Owls a enregistré *Turning Rocks* avec Rob Heaney du studio Fastforward, et il en a confié le mixage à Jace Lasek. L'ajout de claviers et d'orgue à sa musique des grands espaces est notable, tout comme la liste d'invités. On y entend notamment la voix de Taylor Kirk (Timber Timbre) et une chorale réunissant les amis du groupe, dont Marie-Pierre Arthur et Joe Grass. Patrick Watson, que Simon n'accompagne plus en tournée, de manière à se consacrer à Thus Owls, est aussi un proche collaborateur.

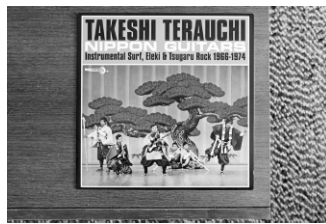
Erika, Simon et leur collègue bassiste Martin Höper ont accueilli dans leurs rangs le claviériste Parker Shper et le batteur Stefan Schneider.

Mercredi, Thus Owls se produira au cabaret La Tulipe.



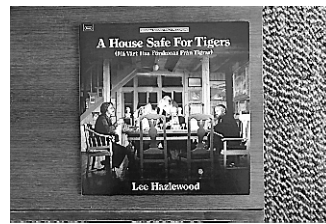
A Fistful of Dollars & For a Few Dollars More (B.O.), Ennio Morricone (1964)

« J'ai choisi cet album évidemment pour ses sons de guitare hallucinants qui viennent d'un guitariste italien obscur, dit Simon. J'admire aussi comment Morricone compose. Il exprime quelque chose sans thème mélodique. Il peut composer un segment de batterie et c'est brillant. »



Nippon Guitars: Instrumental Surf, Eleki & Tsugaru Rock 1966-1974, Takeshi Terauchi

Simon et Erika attirent notre attention sur « les sons de guitare et l'orgue » de cet album de surf rock japonais. Né en 1939, Takeshi Terauchi est un *guitar hero* nippon *underground*. « J'ai trouvé cet album chez 33 Tours en recherchant des sons d'orgue », raconte Simon.



A House Safe for Tigers, Lee Hazlewood (1975)

Voici l'une des bandes originales que Lee Hazlewood a conçues avec le réalisateur et poète Torbjörn Axelmann. « Cet album-concept a été enregistré en Suède. Lee Hazlewood y a vécu longtemps », souligne Simon. « Il y a des extraits de vieux poèmes suédois », ajoute Erika.



Eternity, Alice Coltrane (1976)

« J'aime son approche. Elle est désinvolte et j'admire comment elle se présente de différentes façons sur cet album », dit Erika à propos de la défunte grande pianiste jazz Alice Coltrane. L'orgue sur son album *Eternity* a particulièrement inspiré Thus Owls.



Rumours, Fleetwood Mac (1977)

« Nous avons vu le groupe en spectacle à La Nouvelle-Orléans », dit Simon. « Il y a une chanson que j'aime particulièrement, *Rhiannon* [de l'album *Fleetwood Mac*]. J'aime comment se forme le rythme des paroles avec les mélodies, et le groove que cela crée », dit Erika.



Spirit of Eden, Talk Talk (1988)

« Talk Talk se distingue par la forme de ses chansons. Quand tu les écoutes, tu n'as pas l'impression d'avoir le couplet puis le refrain. Il y a quelque chose de magique qui unit les parties des chansons », dit Erika. « Ça coule même entre les titres », ajoute Simon.



Third, Portishead (2008)

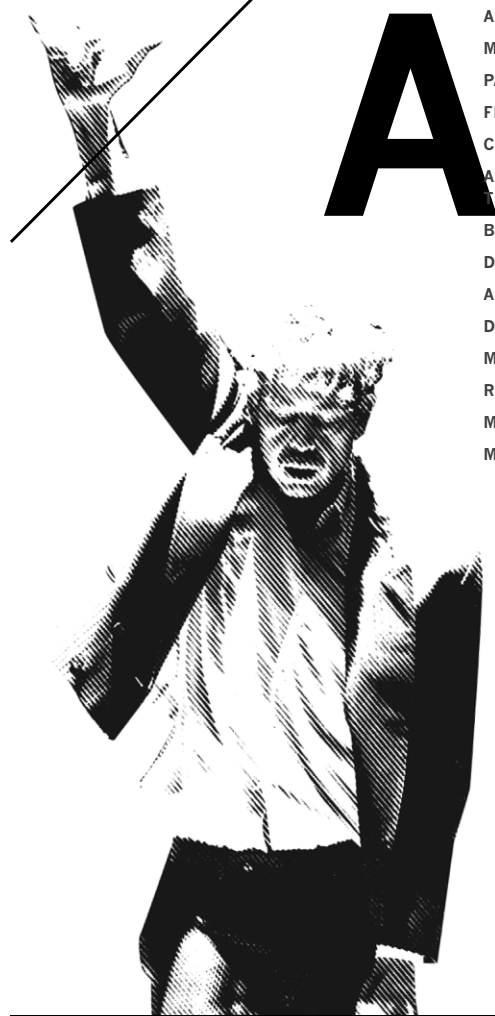
« Je reviens toujours à cet album, confie Erika. J'adore la réalisation, les sons, la voix de Beth Gibbons. »



Let England Shake, PJ Harvey (2011)

« Cet album est un classique moderne, dit Simon. Pour moi, ce sont les sons des guitares et leur *vibe lo-fi*. Il y a beaucoup de cordes *jangly* et cela m'a inspiré. » « Il y a plusieurs couches de voix qui forment un tout. Et il y a quelque chose d'ancien dans la poésie et le choix de mots », ajoute Erika.

FTA



AUSSI AU #FTA2014

NICOLAS CANTIN
MARCELO EVELIN, TERESINA
ALEXANDRE FECTEAU, QUÉBEC
MATIJA FERLIN, PULA
PAUL-ANDRÉ FORTIER
FRANCE DISTRACTION, LILLE + BRUXELLES
CATHERINE GAUDET
AME HENDERSON + CHARLES QUEVILLON + EDD ROBINSON, OTTAWA
BENOÎT LACHAMBRE
DANIEL LÉVEILLÉ
ANTONIJA LIVINGSTONE, BERLIN + MONTRÉAL
DENIS MARLEAU
MARLENE MONTEIRO FREITAS, LISBONNE
RABIH MROUË + LINA SANEH, BEYROUTH
MILO RAU, COLOGNE + ZÜRICH + KIGALI
MANI SOLEYMANLOU

FORAITS DE 4, 8 OU 12 SPECTACLES
ULTRA FLEXIBLES, HYPER AVANTAGEUX

BILLETS À L'UNITÉ EN VENTE AUJOURD'HUI

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES

DANSE + THÉÂTRE
22 MAI - 07 JUIN 2014

GRAND SPECTACLE D'OUVERTURE DE L'EXCEPTIONNEL STAN DOUGLAS

HELEN LAWRENCE
STAN DOUGLAS, VANCOUVER + LOS ANGELES
22, 23, 24 MAI / PDA - THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE

UNE TRILOGIE DÉMESURÉE DU NOUVEAU THÉÂTRE EXPERIMENTAL

L'HISTOIRE RÉVÉLÉE DU CANADA FRANÇAIS, 1608-1998
ALEXIS MARTIN + DANIEL BRIÈRE, MONTRÉAL
23, 24, 25, 30, 31 MAI, 1 JUIN / ESPACE LIBRE (HORS FORFAIT)

PHÈDRE... AUJOURD'HUI

PHÈDRE
JÉRÉMIE NIEL, MONTRÉAL
26, 27, 28 MAI / PDA - CINQUIÈME SALLE

UNE PERFORMANCE ÉPOUSTOUFLANTE D'UNE ARTISTE INCANDESCENTE

TUDO EL CIELO SOBRE LA TIERRA
ANGÉLICA LIDDELL, MADRID + SÉOUL + SHANGHAI
27, 28 MAI / MONUMENT-NATIONAL

AUSSI DÉCONCERTANT QUE DÉSOPLANT

GERMINAL
ANTOINE DEFOORT + HALORY GOERGER
BRUXELLES + LILLE
29, 30, 31 MAI, 1 JUIN / MAISON THÉÂTRE

UN CHOC THÉÂTRAL D'ENVERGURE, ÉBLOUISSANT ET JOUISSIF

LES PARTICULES ÉLÉMENTAIRES
MICHEL HOUELLEBECQ + JULIEN GOSSELIN
PARIS + LILLE
30, 31 MAI / PDA - THÉÂTRE MAISONNEUVE

L'ÉNERGIE VIRILE ET IRRÉSISTIBLE DE LA MÉDITERRANÉE

D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE
CHRISTIAN RIZZO, LILLE
30, 31 MAI / PDA - THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE

UNE FOLLE HYBRIDATION DE VOGUING ET DE DANSE POSTMODERNE

ANTIGONE SR.
TRAJAL HARRELL, NEW YORK
2, 3, 4 JUIN / USINE C

DE SURRÉALISTES BÊTES DE SCÈNE

PARAÍSO - COLEÇÃO PRIVADA
MARLENE MONTEIRO FREITAS, LISBONNE
4, 5, 6 JUIN / AGORA DE LA DANSE

INFO-FESTIVAL
514-844-3822 / 1-866-984-3822
VIDÉOS AU ETA.QC.CA

PLACE DES ARTS
514-842-2112 / 1-866-842-2112
PLACEDESARTS.COM



ARTS MUSIQUE

ÉMILE PROULX-CLOUTIER

Le premier de classe

ALAIN DE REPENTIGNY
CRITIQUE

Émile Proulx-Cloutier a tous les talents. On le sait tous et, pourtant, le jeune trentenaire nous étonne par son métier et son charisme dès l'instant où il s'installe au piano sur la scène de l'Outremont.

Proulx-Cloutier est ce premier de classe dont il se moque gentiment dans une sympathique complainte inédite, au carrefour du monologue et de la chanson. Comme les surdoués, il a parfois tendance à faire l'étalage de ses dons, mais ce qui peut agacer sur son disque – qui va dans toutes les directions musicales que lui suggèrent ses personnages – est vite oublié sur scène.

Une présence imposante

L'artiste en impose tellement par sa présence que les comparaisons ne tiennent plus avec les Colocs, Loco Locass, Flynn et autres Desjardins de ce monde, auxquels on pourrait ajouter l'Irlandais Gavin Friday chantant Brel ou même le Tom Waits qui foulait les planches de l'Outremont il y a un quart de siècle.

Sur scène, lieu par excellence de la théâtralité, tout se tient. Émile Proulx-Cloutier y est drôle, brillant, fantaisiste, intense, survolté. Un premier de classe, certes, mais qui serait également le petit tannant hyperactif du groupe. Quand il quitte son piano pour se planter devant le micro, ses bras s'agitent comme s'ils peinaient à suivre le débit hallucinant des mots qui se bousculent hors de sa bouche.

Une belle équipe

Proulx-Cloutier n'a pas autour de lui la tribu de musiciens de son album, mais rien n'y paraît grâce à la polyvalence du contrebassiste Mathieu Désy, à l'archet indispensable, du batteur Pascal Racine-Venne et l'appui ponctuel de l'homme à tout faire Benoît Rocheleau. Leur apport fait oublier les occasionnelles bandes enregistrées. Tout au plus le piano qui joue tout seul pendant *Madame Alice* provoque-t-il un sourire pendant que le chanteur tâte de l'accordéon.



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE
Sur scène, lieu par excellence de la théâtralité. Émile Proulx-Cloutier est drôle, brillant, fantaisiste, intense, survolté.

Les bonnes idées ne manquent pas, du pastiche de la yéyé franchouillarde d'une autre époque (*Nana*) à l'apparition des six choristes dont les voix s'envolent pendant la finale des *Cités grises*, LE moment musical de la soirée, à la hauteur des ambitions de cette chanson.

Mais c'est dans les chansons moins fulgurantes et plus directes comme *Aimer les monstres* et la toute brève *Mayday* qu'Émile Proulx-Cloutier parvient véritablement à toucher. Jeudi, le grand coup d'émotion, on l'a tous senti quand il a emprunté à Pauline Julien sa *Mommy*, «un mélange de science-fiction et de cri d'alarme» devenu *Maman* dans son adaptation inspirée sur le thème de l'assimilation de la communauté algonquine de l'Abitibi.

Longue vie

Émile Proulx-Cloutier remet ça ce soir au même Outremont. Ceux qui croient tout connaître de lui en ressortiront avec la conviction d'avoir fait une découverte. Les autres pourront sûrement se rattraper tellement ce spectacle unique est promis à une longue vie.

Oliver Jones rend hommage à Félix

DANIEL LEMAY

«C'est l'hommage d'un artiste à un autre...»

Oliver Jones est revenu de Floride exprès pour le concert qu'il donne ce soir à Vaudreuil au bénéfice de la maison Félix-Leclerc, en cours de rénovation, que le poète et chansonnier a habitée de 1958 à 1968.

À cette époque, Oliver Jones jouait régulièrement à l'hôtel Valleyfield pour «les plaisirs de la danse» et pour accompagner les chanteurs, comme Michel Louvain, qui occupaient le haut de l'affiche.

«Chacun avait à son répertoire une chanson de Félix, nous a dit M. Jones, joint cette semaine à sa résidence en Floride. Et c'est comme ça que j'ai commencé à découvrir l'œuvre de Félix Leclerc, l'un des plus grands artistes de l'histoire du Québec.»

Il y a quelques années, après un concert dans le West Island, Oliver Jones a rencontré un des responsables

«Chacun avait à son répertoire une chanson de Félix. Et c'est comme ça que j'ai commencé à découvrir l'œuvre de Félix Leclerc, l'un des plus grands artistes de l'histoire du Québec.» — Oliver Jones

du projet de la maison Félix-Leclerc de Vaudreuil. C'est là qu'est née l'idée d'un concert-bénéfice dans le but de «remettre la maison en ordre» et de perpétuer le souvenir de Félix.

Si son nom est étroitement lié à l'île d'Orléans, où il est enterré, le chanteur n'en a pas moins interprété ses premières chansons à Vaudreuil, pendant les entractes des pièces de théâtre des Compagnons de Saint-Laurent qui y créèrent aussi sa pièce *Le p'tit bonheur* (1948).

Ce soir, au théâtre Paul-Émile-Meloche, le *stage band* de la Cité des jeunes de Vaudreuil, dirigé par Marc-André Thibault, se produira en première partie.



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE
Oliver Jones

Oliver Jones se joindra à l'orchestre pour une pièce. «J'aime jouer avec les jeunes», nous dira M. Jones, 79 ans, le retraité le plus actif de l'univers du jazz.

Après l'entracte, «Oliver» reviendra en trio, avec ses fidèles *sidemen* – Éric Lagacé à la contrebasse et Jim Doxas à la batterie – pour continuer cette belle soirée de jazz.

Et cet hommage à Félix? «Oh! On ne pouvait pas rendre hommage à Félix sans jouer sa musique. J'ai préparé trois pièces qu'on va répéter [cet] après-midi. Avec des musiciens de ce calibre, je ne suis jamais inquiet...» «Mr. Jones» veut garder la surprise, mais il ne nous en voudra pas d'évoquer *Bozo*, qu'il joue souvent, comme il l'a fait en 2009 lors de son passage à La Tuque, la ville natale de Félix Leclerc (1914-1988).

Le concert de ce soir marque en quelque sorte le début des célébrations du 100^e anniversaire de naissance de Félix. Le centre d'interprétation de la maison Félix-Leclerc de Vaudreuil, au 186, chemin de l'Anse, doit ouvrir en juin (maisonfelixleclerc.org) et des activités commémoratives s'y tiendront le samedi 2 août, le jour même de son anniversaire.

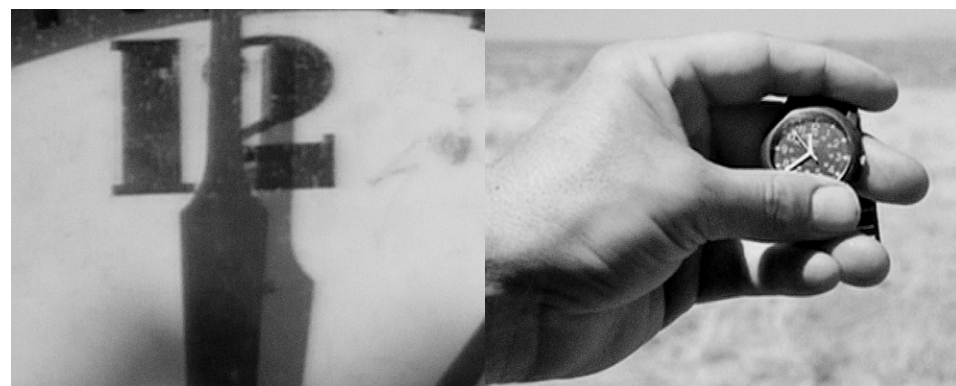
Les souliers de Félix ont beaucoup voyagé; ceux d'Oliver Jones voyagent encore pas mal. Les deux hommes ne se sont jamais rencontrés, mais leurs sentiers musicaux se croisent ce soir à Vaudreuil, sortie 32 de l'autoroute Félix-Leclerc. Hommage d'un artiste à un autre...



LAURÉAT DU LION D'OR À LA BIENNALE DE VENISE 2011

LE CHEF-D'ŒUVRE
DE CHRISTIAN MARCLAY
THE CLOCK
ENFIN À MONTRÉAL
22 FÉV / 20 AVR

EXPOSITION ORGANISÉE PAR LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA



AUSSI PRÉSENTÉ EN PROJECTION CONTINUE DE 24 H
LE 19 AVRIL, À COMPTER DE 18 H

AU MAC

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

185, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST
MÉTRO PLACE-DES-ARTS WWW.MACM.ORG



CRÉDITS : CHRISTIAN MARCLAY, THE CLOCK, 2010. INSTALLATION VIDÉO À CANAL UNIQUE. DURÉE : 24 HEURES. ACHAT DE 2011 GRÂCE À L'APPUI GÉNÉREUX DE JAY SMITH ET LAURA RAPP, ET DE CAROL ET MORTON RAPP (TORONTO). ACCUSÉS CONJOINTEMENT PAR LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA ET LE MUSEUM OF FINE ARTS (BOSTON). CHRISTIAN MARCLAY. PHOTO DE L'INSTALLATION : BEN WESTOBY, AVEC L'AUTORISATION DE WHITE CUBE ET PAULA COOPER GALLERY (NEW YORK).

Partenaire principal
Musée des beaux-arts du Canada National Gallery of Canada
Collection 352
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL Québec

ALBERTINE, EN CINQ TEMPS



UNE PRÉSENTATION DE
Desjardins

DE MICHEL TREMBLAY

MISE EN SCÈNE
LORRAINE PINTAL

DERNIÈRES CHANCES!
SUPPLÉMENTAIRES 9 + 10 + 11 AVRIL

UN CHEF-D'ŒUVRE!

- SAMEDI ET RIEN D'AUTRE, ICI RADIO-CANADA PREMIÈRE

PIÈCE MAGISTRALE [...] À VOIR ABSOLUMENT!

- LE TÉLÉJOURNAL QUÉBEC, ICI RADIO-CANADA

[...] SERVIE PAR UNE DISTRIBUTION HORS DU COMMUN, [...] DRÔLE, ATTENDRISSANTE, MAIS SURTOUT BOULEVERSAUTE.

- LE SOLEIL

SIX COMÉDIENNES MAGNIFIQUES, FORTES ET ÉMOUVANTES FONT RÉSONNER LA MUSIQUE DE TREMBLAY [...]

- LE DEVOIR

EXPLOSION DE TALENT [...] UNE PERFORMANCE MAGISTRALE, TOUCHANTE ET DE TRÈS HAUT CALIBRE... UNE ŒUVRE PHARE DE LA DRAMATURGIE QUÉBÉCOISE. BRILLANT! - LE JOURNAL DE QUÉBEC

MONIQUE MILLER EST GRANDIOSE!

UN PUISSANT MOMENT DE THÉÂTRE [...]

- PUISQU'IL FAUT SE LEVER, 98,5FM

AVEC ÉMILIE BIBEAU / LISE CASTONGUAY / LORRAINE CÔTÉ
ÉVA DAIGLE / MONIQUE MILLER / MARIE TIFO ASSISTANCE À
LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE BETHZAÏDA THOMAS COPRODUCTION
THÉÂTRE DU TRIDENT / THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

À L'AFFICHE!

TNM.QC.CA 514.866.8668

CATHERINE LEDUC

La vie après Tricot Machine

Le succès inattendu de Tricot Machine l'a emportée dans un tourbillon. Dix ans plus tard, Catherine Leduc revient sur terre et lance un premier album bien à elle, un disque planant qui risque d'étonner les fans du duo.

ALAIN DE REPENTIGNY

Dès la première écoute, l'album solo de Catherine Leduc nous envoûte autant qu'il nous surprend. On reconnaît tout de suite la voix féminine de Tricot Machine, mais l'enrobage musical est moins sautillant, plus atmosphérique.

Ce disque, Catherine Leduc l'assume pleinement. Elle en signe tous les textes ainsi que les musiques, dont deux ont été composées avec son amoureux et complice de Tricot Machine, Matthieu Beaumont.

Quand Catherine lui a fait part de son désir de se lancer dans l'aventure solo, Matthieu lui a répondu ce que lui demandent ces jours-ci tous les journalistes qui la rencontrent: ça ne pourrait pas s'appeler Tricot Machine?

«Pour moi, non, répond-elle immédiatement. Pour plein de raisons. Premièrement, c'était trop ancré dans le temps. Juste le nom Tricot Machine: dans ce temps-là, j'étudiais en textile... Aujourd'hui, je me sens ailleurs, je me sens plus libre avec mon propre nom. Je suis moins prise dans une boîte, obligée d'être ce que j'ai été.»

Catherine ne renie pas Tricot Machine, même si elle est convaincue que le groupe «ne reviendra pas». Elle se souvient du tourbillon pas du tout désagréable qui l'a emportée dès la parution du premier album et elle assume pleinement la naïveté des débuts. «On ne savait pas ce qu'on faisait; on le faisait! Mais ce qu'on disait, ce n'était pas niaisieux.»

Or, même si, aux yeux des fans, la chanteuse était l'incarnation de Tricot Machine, elle n'a jamais senti qu'elle en était le moteur de création. «C'était les deux gars. Matthieu et [son frère] Daniel [parolier qui a également collaboré aux textes de Louis-Jean Cormier] se renvoyaient la balle, ils échangeaient des textes. Moi, je plaçais de temps en temps quelque chose là-dedans. Mais je ressentais un besoin d'accomplissement et, pour la première fois de ma vie, j'ai eu l'impression que j'étais capable de le faire.»

Comme des grands

Catherine s'est mise à écrire ses propres chansons au moment où Matthieu venait de renouer avec la biologie qu'il avait négligée pendant l'aventure Tricot Machine. Elle a mis du temps à le convaincre de réaliser son disque.

«Il n'avait jamais touché à Pro Tools; on était de vrais novices! L'album s'appelle *Rookie* et on en est là, même après 10 ans», dit-elle en riant.

«Avant ça, j'avais besoin des autres et, quand ils mettaient la machine en marche, j'embarquais.» — Catherine Leduc

Elle constate aujourd'hui que Matthieu et elle n'ont jamais été aussi proches. «Ce disque est ce qui est le plus notre bébé depuis toujours. On s'est découverts comme musiciens, comme amis, comme couple; on a découvert qu'on avait vraiment une fusion musicale. On aime les mêmes



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

Il y a d'abord eu l'aventure du duo Tricot Machine et voilà qu'il y aura une carrière solo pour Catherine Leduc. Solo, vraiment? Non, puisque son amoureux de musicien, Matthieu Beaumont, est présent sur ce nouveau disque, comme réalisateur et parolier.

choses, on sait où on s'en va. Et on a fait ça nous-mêmes, comme des grands. Matthieu et moi, on aime ça, travailler ensemble. Peu importe comment ça va s'appeler, tant qu'on va avoir envie de le faire...»

Un sourire illumine son visage quand elle raconte la fois où le couple a repassé toutes les pistes musicales l'une après l'autre dans l'ampli Leslie de

avant et aussi de ce qui se fait présentement. Je ne vois pas vraiment ce qui ressemble à ça et c'est une de mes fiertés.»

Catherine et Mick

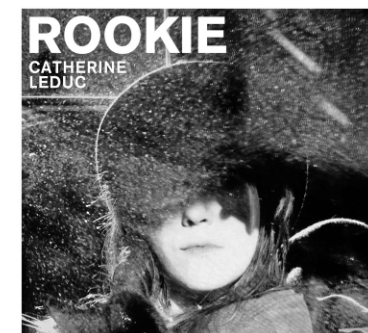
Depuis un an, Catherine est montée sur scène avec son groupe – Matthieu aux claviers, Josiane Paradis à la batterie et Émilie Proulx à la basse – ainsi que toute seule avec sa guitare en première partie des sœurs Boulay.

Pas question, toutefois, de reprendre des chansons de Tricot Machine. «Ça fait partie de la décision de changer de nom, juste de pouvoir arrêter de faire ces chansons-là qu'on a faites 500 fois. Moi, je vis dans le moment présent. Être Mick Jagger, je serais écoeuvrée de chanter *Satisfaction!*»

Elle n'aura pas à le faire puisqu'il y a dans *Rookie* tout ce qu'il faut pour alimenter un bon concert, en y ajoutant

quelques autres chansons de son cru et une ou deux reprises, de François Hardy, par exemple.

«C'est un album... humble, vrai, dit Catherine Leduc en guise de conclusion. J'avais le goût d'être proche de moi et de ma vulnérabilité. Je pense que ça, je l'ai réussi.»



POP
Catherine Leduc
ROOKIE
GROSSE BOÎTE/DEP
SORTIE MARDI PROCHAIN



Le meilleur DE L'HUMOUR!



7

NOMINATIONS pour le Gala les Olivier



P. AMÉTHOT
«THE NEXT BIG THING, C'EST LUI!»
Josée Boudreault, Rythme FM
90 000 BILLETS VENDUS EN QUELQUES MOIS



EN NOMINATION:

- Humoriste de l'année
- Spectacle d'humour de l'année

CORROMPU
80 000 BILLETS VENDUS
GUY NANTEL
«EXTRAORDINAIRE et INCONTOURNABLE!»
ICI Radio-Canada Première



EN NOMINATION:

- Auteur de l'année
- Mise en scène de l'année
- Spectacle d'humour de l'année

LA TOURNÉE
MAZZA FORTIN
«Deux styles, un même talent»
— La Presse
2 RÉVÉLATIONS 1 INCONTOURNABLE
Mariana Mazza & Virginie Fortin
Finaliste et gagnante du concours
En route vers mon premier gala



Mariana Mazza

EN NOMINATION:

- Découverte de l'année

QUÉBEC EUROPE
240 000 BILLETS VENDUS!
MESSMER
INTÉMPÉREL
RETOUR TRIOMPHAL D'EUROPE



EN NOMINATION:

- Spectacle le plus populaire de l'année

MONTREAL Théâtre St-Denis 514 790-1111	LAVAL Salle André-Mathieu Théâtre Marcellin Champagnat 450 667-2040
BROSSARD L'Étoile Banque Nationale Le Club 450 676-1030	TROIS-RIVIÈRES Salle J.-Antonio-Thompson 819 380-9797
P-A Méthot MONTREAL 2-3 mai 10-11 octobre	Guy Nantel MONTREAL 30-31 mai 21-22 novembre
BROSSARD 24-25 mai 4-5-6-7 septembre	BROSSARD 14-15-16 mai 8-9 octobre
LAVAL 3-4 avril 16 mai 16-17 septembre	LAVAL 3-4 juillet 29-30 octobre
TROIS-RIVIÈRES 25-26 avril 15-16 octobre	TROIS-RIVIÈRES 23 octobre
Mazza / Fortin MONTREAL 1 ^{er} mai BROSSARD 10 avril 31 octobre & 1 ^{er} novembre LAVAL 18 avril	Messmer MONTREAL 10-11 octobre BROSSARD 7-8-9 août LAVAL 18-19 juin 24-25 septembre TROIS-RIVIÈRES 22-23 mai

Tournée complète:
groupe-entourage.com



ARTS VISUELS

JAKE ET DINOS CHAPMAN

Entre le rire et l'horreur

Détail de l'installation, *Chapman Family Collection*, 2002.

C'est sans contredit l'événement du printemps en arts visuels à Montréal. En collaboration avec la galerie Serpentine de Londres, DHC/ART présente la plus grande exposition à ce jour en Amérique des frères Jake et Dinos Chapman, *Come and See*.

MARIO CLOUTIER

Les artistes visuels, néanmoins frères, Jake et Dinos Chapman rient pour ne pas pleurer. L'humour est l'arme préférée de ces Britanniques multidisciplinaires, leur dernier rempart contre le désespoir. Sur leur pierre tombale, il sera probablement écrit: «Ils ont ri jusqu'à la fin.»

«L'humour, c'est ce qui est le plus présent dans leur travail, explique la commissaire de l'exposition, Cheryl Sim. Un humour qui mène à la critique sociale. Avec tout ce que nous avons vécu à Montréal ces dernières années, socialement et politiquement, leur venue tombe à point.»

Les frères Chapman voient rouge, rient jaune et manient l'humour noir. Le corpus présenté généreusement par Phoebe Greenberg, directrice de DHC/ART, couvre toute leur pratique artistique depuis les années 90: peinture, dessin, gravure, installation, sculpture et cinéma.

D'innombrables artefacts disposés intelligemment dans sept salles. Des œuvres qui vont du monumental aux menus détails de personnages pas plus hauts qu'une frite!

Des personnages s'affrontent d'ailleurs dans cette rétrospective à laquelle les frères ont ajouté un grain de sel montréalais et nord-américain: le clown Ronald McDonald et des

mannequins grandeur nature portant la tunique du Ku Klux Klan.

Les spectateurs «partagent» l'exposition avec ces personnages silencieux, inquiétants, mystérieux. On peut même prendre place à leurs côtés dans une salle de projection où l'on présente des courts métrages des frangins.

Provocation

L'exposition compte cependant très peu d'œuvres représentant des enfants – une marque de commerce, à leurs débuts, qui avait suscité la controverse.

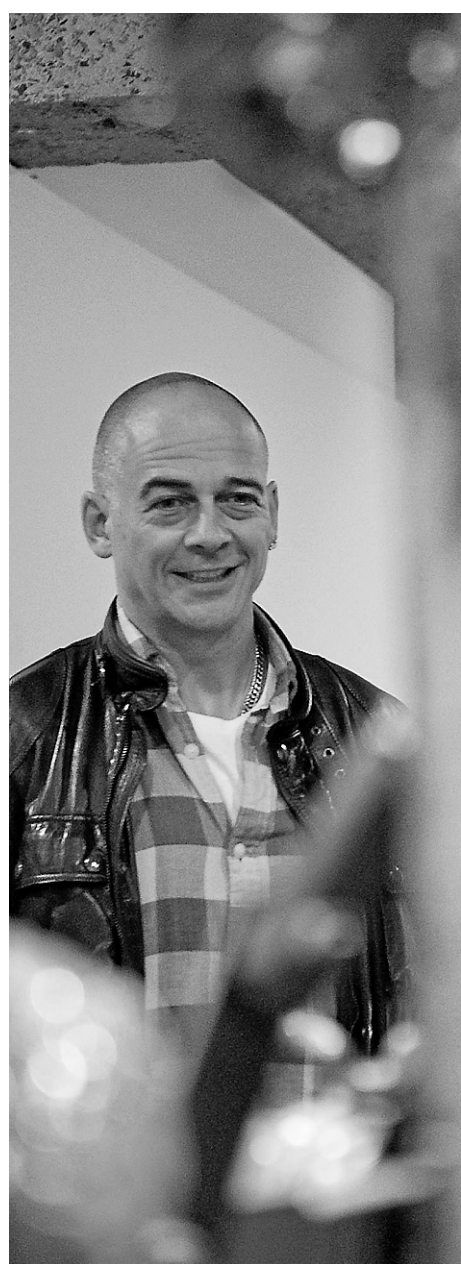
«Nous avons utilisé des mannequins d'enfants pour une raison: dénoncer la société de consommation», explique l'aîné Dinos Chapman.

Bien sûr, les frères Chapman aiment provoquer, mais ils le font pour nous ouvrir les yeux. Avec leurs figurines nazies, leur carton-pâte et la boue environnante, ils dénoncent, ils attaquent, ils triturent. Jamais sans raison.

«La vie est ridicule. Il ne sert à rien de chercher à s'élever au-dessus du cloaque. On y retombe constamment», dit Dinos... avec le sourire!

Tout y passe: religion, sexe, moralité, histoire de l'art, philosophie... avec toujours cet air sardonique dans le menu détail ou le grotesque assumé, dans un voyage au cœur des ténèbres.

Leurs influences vont de Goya et ses gravures sur la guerre à l'art africain, aux



Dinos et Jake Chapman.

dadaïstes et autres surréalistes, en passant par le marquis de Sade et Dante. L'enfer, ce sont les frères Chapman!

On peut y voir des parentés avec la perversion et la cruauté que décrit le travail des Américains Mike Kelley et Paul McCarthy, également.

«Mais nous ne sommes pas idéalistes du tout, souligne Jake Chapman. Chez McCarthy ou Kelley, il y a un objectif, une volonté de changement social. Pas avec nous. Nous sommes tout sauf idéalistes.»

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Présenté par Hydro Québec

BILLETS OSM.CA

OSM POP

COUP DE CHAPEAU AUX BELLES-SŒURS

SIMON LECLERC, chef d'orchestre et orchestrateur
RENÉ RICHARD CYR, metteur en scène
DANIEL BÉLANGER, compositeur
Avec la participation de 15 comédiennes-chanteuses

D'après *Belles-Sœurs*, une coproduction du Théâtre d'Aujourd'hui et du Centre culturel de Joliette.

MERCREDI 16 AVRIL / 20h

JEUDI 17 AVRIL / 20h

LA SYMPHONIE RAPAILLÉE

JEAN-FRANÇOIS RIVEST, chef d'orchestre
LOUIS-JEAN CORMIER, direction artistique
BLAIR THOMPSON, arrangeur
GILLES BÉLANGER, compositeur
MARC BÉLAND, metteur en scène
Avec la participation des 12 hommes rapaillés

MERCREDI 7 MAI / 20h

JEUDI 8 MAI / 20h



ALBUM EN VENTE DÈS MAINTENANT!

Concerts présentés par ((Siriusxm))

MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL OSM.CA 514 842-9951
Billets également disponibles à la Place des Arts

Partenaires publics



Loto-Québec appuie fièrement l'OSM.



Canada Council for the Arts



Calendrier des activités en collaboration avec LA PRESSE

Maison du Festival RioTinto Alcan

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

À l'affiche à **l'Astral** Commandité par Bell

MONKEY JUNK CE JEUDI! Jeudi 10 avril • 20h

CÉCILE McLORIN SALVANT Jeudi 26 et Vendredi 27 juin • 21h

Billetterie: 1 855 790-1245 • admission.com • ticketmaster.ca
Pour la programmation complète, consultez sallelastral.ca

GALERIE LOUNGE TD

René Derouin Exposition Éclipse

JUSQU'AU 11 MAI Entrée libre

Bell L'EXPO DES LÉGENDES DU FESTIVAL

Petit musée GRATUIT!

L'EXPO BELL DES LÉGENDES DU FESTIVAL

Revivez l'histoire du jazz et de la musique avec des dizaines de traces laissées par ces légendes qui ont coloré plus de 30 ans d'histoire du Festival. Une exposition permanente et interactive présentée gratuitement au public, toute l'année.

Venez voir les instruments, les vêtements de scène, les trophées et les objets personnels des grands artistes qui ont marqué l'histoire du Festival:

Miles Davis, Ella Fitzgerald, Pat Metheny, Diana Krall, Oscar Peterson, Ben Harper, Ray Charles, Jeff Beck, Leonard Cohen, Oliver Jones...

BOUTIQUE ET BILLETTERIE
Lundi au mercredi: 11 h 30 à 18 h
Jeudi et vendredi: 11 h 30 à 21 h
Samedi: 11 h 30 à 18 h
Dimanche: 11 h 30 à 17 h
* Ouvert jusqu'à 21 h les soirs de spectacle

GALERIE LOUNGE TD / BELL L'EXPO DES LÉGENDES
Lundi: fermée
Mardi et mercredi: 11 h 30 à 18 h
Jeudi et vendredi: 11 h 30 à 21 h
Samedi: 11 h 30 à 18 h
Dimanche: 11 h 30 à 17 h

Maison du Festival RioTinto Alcan La Médiathèque Jazz/La Presse+ • 3^e étage
La Galerie Lounge TD • 2^e étage
L'Expo Bell des Légendes du Festival • 2^e étage

305, rue Sainte-Catherine Ouest • maisondufestival.ca



PHOTOS HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE



L'œuvre *The Sum of all Evil* met en scène de nombreux clowns Ronald McDonald.



L'œuvre *Fucking with Nature (Somewhere Between Tennis Elbow and Wanker's Cramp)*, 2013.

LEUR CARRIÈRE EN SEPT ÉTAPES

- > Dinos Chapman est né en 1962 ; son frère Jake, en 1966.
- > Après des études au Royal College of Art de Londres et des années difficiles en solo, ils se lancent en duo en 1991.
- > Controverse en 1995 autour d'une œuvre montrant des enfants avec des bouches en forme de vagins.
- > Ils font partie d'expositions marquantes en 1996 avec d'autres *Young British Artists*.
- > Ils sont finalistes au très prestigieux prix Turner en 2003.
- > Exposition au Tate Liverpool en 2006.
- > Exposition à l'Ermitage de Saint-Petersbourg en 2012.

Humour

Sans humour, on le conçoit, impossible de continuer. Et les frérots n'ont pas l'intention d'arrêter. Leurs projets s'accumulent, notamment en musique et en écriture.

Mais pourquoi Montréal est-elle la première ville nord-américaine à faire la fête à cette œuvre contemporaine qui le mérite amplement?

« On avait refusé toutes les invitations jusqu'ici », lance Dinos. « Et puis est arrivée Phoebe », d'ajouter Jake.

Avec cette 16^e exposition, la galerie DHC/ART prouve encore une fois qu'elle est l'épicentre de l'avant-garde internationale.

Les frères Chapman sont à Montréal depuis une semaine. Ils ont planté des clous en participant à l'accrochage. Ils ont fait la fête aussi. Vaut mieux en rire, après tout. « Les Montréalais sont amusants », conclut Jake Chapman.

À DHC/ART jusqu'au 31 août.

LUC LANGEVIN

ILLUSIONNISTE



RÉELLEMENT SUR SCÈNE

EN SUPPLÉMENTAIRE!

9 ET 10 MAI THÉÂTRE ST-DENIS

UNE PRÉSENTATION DE



EN TOURNÉE PARTOUT AU QUÉBEC

POUR ACHAT DE BILLETS ET INFORMATION, VISITEZ : EVENKO.CA

Twitter and Facebook icons followed by /LucLangevinMagicien

Photo: Jocelyn Michel

Luc Langevin
Aux limites
de l'illusion³



Dans cette émission aussi spectaculaire que captivante, **Luc Langevin** déjoue l'attention de **Anne-Marie Dussault**, influence les pensées de **Paul Doucet**, trompe l'oeil de **Alex Perron** et démontre le pouvoir fascinant des objets à **Chantal Lamarre**. Réunis pour la grande finale, ses invités sont alors témoins de l'illusion la plus déroutante de l'illusionniste.

Mercredi 30 avril 20 h ICI RADIO-CANADA TÉLÉ

LUMIÈRE SUR MC LAREN DANS LE QUARTIER DES SPECTACLES



En lever de rideau des célébrations du centenaire de Norman McLaren, le travail du grand cinéaste d'animation a inspiré sept œuvres d'art public qui habiteront et illumineront tout le Quartier des spectacles. Entrevues avec nos participants locaux: Kid Koala, Theodore Ushev, Melissa Mongiat et Mouna Andraos.



MARIO CLOUTIER

Mardi prochain, l'Office national du film (ONF) et le Quartier des spectacles annonceront les noms des quatre artistes internationaux dont les films célébreront le centenaire de Norman McLaren dans le Quartier des spectacles. Montréal ne sera pas en reste pour cette manifestation d'art public. Le musicien Kid Koala, le cinéaste d'animation Theodore Ushev ainsi que les artistes multidisciplinaires Melissa Mongiat et Mouna Andraos ont aussi concocté un hommage interactif à Norman McLaren.

L'idée de départ: s'inspirer d'un ou de films du pionnier du cinéma d'animation canadien afin de créer une vidéoprojection ludique et interactive qui sera diffusée du 11 avril au 1^{er} juin dans le Quartier des spectacles.

Ces artistes sont entrés, en quelque sorte, dans la tête du grand cinéaste montréalais pour en retirer la substantifique moelle et nous la servir au goût du jour.

En soirée, du 11 avril au 1^{er} juin: Théâtre Maisonneuve, Grande Bibliothèque et métro Saint-Laurent

KID KOALA
EN COLLABORATION AVEC HOLOLABS

Phonophotopia

La participation du DJ et auteur de romans graphiques Eric San (Kid Koala) était tout à fait indiquée pour l'hommage à Norman McLaren sur les murs du Quartier des spectacles.

« J'ai étudié en animation, nous apprend-il. La majorité de mes amis font de l'animation. Et si on y pense bien, scratcher des vinyles, ça s'apparente beaucoup à scratcher de la pellicule. Norman McLaren était un pionnier dans ce domaine. »

Le seul problème était son horaire surchargé. Kid Koala participe à deux tournées en ce moment: celle d'Arcade Fire et celle de son groupe de hip-hop underground, Deltron.

Le musicien de 39 ans s'est toutefois dit très heureux de prendre part au projet de l'ONF et du Quartier des spectacles en hommage à un artiste qu'il admire depuis toujours.

« L'idée était de toucher les gens avec la musique, donc c'est un mariage parfait. Mais je n'aurais pu y arriver sans le travail de Hololabs. C'est la première fois, grâce à eux, que je fais de l'interactif de cette ampleur. »

Ce jeune studio montréalais se spécialise dans le 3D et les installations holographiques. Avec Kid Koala, l'équipe a conçu un convoyeur sur lequel les spectateurs déposeront des pièces de couleur. Leur image sera projetée sur le mur du Théâtre Maisonneuve et numériquement transformée en musique.

« C'est une machine à composer de la musique de façon artisanale, basée sur le film *Dois* (1940) de McLaren, explique Kid Koala. Comme le faisait McLaren, il s'agit de créer du son avec des images. »



PHOTO PRESSE CANADIENNE



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

MELISSA MONGIAT
ET MOUNA ANDRAOS
(DAILY TOUS LES JOURS)

McLarena

Au contraire de leurs collègues masculins, Mouna Andraos et Melissa Mongiat (de Daily tous les jours) ont voulu miser sur l'humain et les personnages réels qu'utilisait parfois McLaren dans ses films. Elles ont arrêté leur choix sur *Canon*, film très amusant de 1964.

« C'est une étude en trois temps sur le canon musical. Un personnage fait trois mouvements qui sont répétés en canon. Le personnage fait différents gestes et un autre « lui-même » arrive à l'écran et refait les mêmes gestes qui deviennent coups de poing, coups de pied, etc. », explique Melissa Mongiat.

Fascinées par la chorégraphie de *Canon*, les deux jeunes femmes ont décidé de demander aux gens de reproduire les gestes vus à l'écran, l'un à la suite de l'autre, pour créer une nouvelle danse en direct, une sorte de « macarena ».

« On introduit la notion d'erreur qui est présente dans

le cinéma de McLaren et on laisse aux humains le côté interprétatif, ajoute Mouna Andraos. C'est très ludique. On refait le film avec le public dans la rue pendant deux mois. »

Un studio d'enregistrement sera installé sur l'édicule du métro Saint-Laurent du coucher du soleil jusqu'à minuit. Les gens pourront donc enregistrer leur contribution à cette œuvre de cinéma collectif qui sera diffusée sur le mur d'un édifice bordant l'emplacement.

Les deux jeunes femmes ont aussi décidé d'animer ce lieu très passant, mais où les gens s'arrêtent peu, sinon pour attendre l'autobus.

« Le terrain n'est pas en friche, mais il a besoin d'amour, note Melissa Mongiat. On essaiera d'y créer un endroit convivial. Il y aura une terrasse attenante. On y installera un café pour que les gens profitent du beau temps. »

THEODORE USHEV
EN COLLABORATION AVEC IREGULAR

Diagonales

L'idée était, cette fois, de réaliser une nouvelle œuvre à partir de trois films de Norman McLaren: *Lignes horizontales* (1960), *Lignes verticales* (1962) et *Synchronie* (1971).

« On voulait créer un nouveau film avec l'aide des gens. Notre construction – un monolithe – s'apparente à une intelligence artificielle, comme dans le film de Kubrick 2001: *L'odyssée de l'espace*, mais aussi comme si c'était le cerveau de Norman McLaren. Pour nous, c'était un génie. Nous avons créé un monument à sa créativité. »

Ce projet représentait un grand défi pour le cinéaste d'animation de l'ONF et héritier de McLaren, habitué à travailler sur pellicule. Il a pu être réalisé grâce au studio Iregular de Daniel Iregui.

Celui-ci et son équipe ont mis sur pied une structure rectangulaire d'acier pesant une

tonne sur laquelle les spectateurs pourront faire courir leurs doigts, leurs ongles et leurs mains pour créer des sons et des images qui seront projetées sur la Grande Bibliothèque.

« Nous avons fabriqué un logiciel qui génère des sons semblables à ceux qu'on trouve dans *Synchronie*, dit M. Iregui. On peut les contrôler et en faire ce qu'on veut. Nous utilisons aussi 300 images du film pour générer divers graphiques. On sent l'esthétique de McLaren à tout moment. »

L'informatique permet ici de multiplier les possibilités visuelles et sonores dans la création à laquelle participe le spectateur.

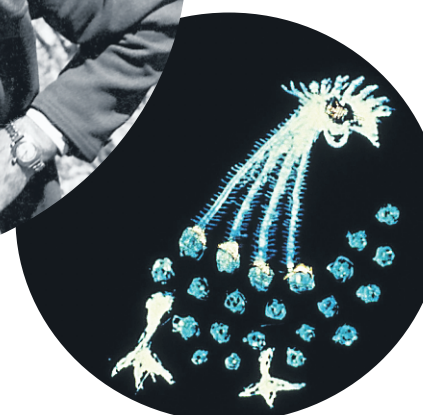
« Plus les gens interagissent avec le monolithe, plus les images changent et les sons également. Notre machine ne générera jamais deux images ou deux sons pareils », souligne Daniel Iregui.



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE



Regardez un court métrage de Marie-Josée St-Pierre réalisé à partir d'images de Claude Jutra devant la caméra de Norman McLaren en exclusivité sur *La Presse*.



UNE VIE DE CRÉATIVITÉ

On parle beaucoup de Montréal créatif, mais si un homme a incarné cette idée par le passé, c'est bien Norman McLaren. Le cinéaste d'animation a inventé notamment le dessin et la gravure sur pellicule, la pixellisation et le son synthétique. Il a influencé des dizaines d'artistes du cinéma en une vie de 72 ans et une carrière de 50 ans basée sur la création, l'inventivité et l'expérimentation. En voici les moments saillants.



PHOTO FOURNIÉ PAR L'ONF

1914
Naissance à Stirling, en Écosse.

1933
Premiers films, dont *7 Till 5*, *Love on the Wings* et *Boogie Doodle*.

1941
Entrée à l'Office national du film où il restera jusqu'en 1984.

1949
Il a plusieurs courts métrages à son actif déjà, dont *Alouette* et *Le merle*, mais il tâte aussi du surréalisme avec *Hoppity Pop* et *Begone Dull Care*.

1952
Il commence à explorer la danse au cinéma et il reçoit la consécration avec un Oscar pour *Voisins*, dénonciation de la guerre et de toutes les violences.

1955
Autre prix important – Palme d'or du court métrage à Cannes –, pour *Blinkity Blank*.

1983
Dernier film, peut-être le plus sensuel, le plus personnel et intime, *Narcisse*.

1968
Plusieurs prix dans le monde pour le merveilleux film de danse *Pas de deux* (1968).

1961
Les années 60 sont les plus prolifiques du cinéaste. Il tourne entre autres un film fort amusant dont il est la vedette: *Discours de bienvenue de Norman McLaren*.

1987
Décès à Montréal.

ARTS MUSIQUE

STÉRÉO

LE DISQUE DE LA SEMAINE



Belle brume

CHANSON ROCK, Mac DeMarco, *Salad Days*, Captured Tracks, ★★★★★

Sous ses allures de bouffon déluré et excentrique, Mac DeMarco cache un grand talent d'auteur-compositeur. Il a détesté créer sous pression son deuxième album officiel. Mais ce qui est sorti de son huis clos créatif dans un studio de Brooklyn est très réussi. Mac DeMarco dévoile avec plus d'inspection les hauts et les bas de sa vie de jeune musicien branché. Son art excelle autant avec la ballade *Let My Baby Stay* qu'avec les claviers mélancoliques de *Passing*

Out Pieces et de *Chamber of Reflection*. Mac DeMarco n'est pas un feu de paille. Il a un son bien à lui avec ses accords de guitare des années 70 qui nous plongent dans la brume enfumée d'un bar de fin de soirée. Il se produit demain soir à la SAT.

— Émilie Côté

À écouter : *Salad Days*

FOLK ROCK
Timber Timbre
Hot Dreams
Arts & Crafts
★★★★



CHANSON
Artistes variés
La symphonie rapaillée
Spectra Musique
★★★★



ROCK
Band of Skulls
Himalayan
Electric Blues Records
★★★★

Sombres songes

Dans l'antichambre : *Beat the Drum Slowly*, où la voix monacale de Taylor Kirk perce un nuage de fumée, peut-être lâché par la clope d'un Leonard Cohen ou d'un Lee Hazlewood. Puis, la chanson-titre ouvre pour de bon les portes du cabaret, avec ses sorcières en dentelles, ses décors de western-spaghetti et son inquiétante étrangeté. C'est affolant et affriolant comme un film de David Lynch. L'atmosphère de certaines pièces a beau évoquer un bar d'effeuilleuses du Midwest, l'américana des Montréalais d'adoption Timber Timbre n'aura jamais été aussi chaudement vêtu. Un folk emmitoufflé dans des solos de sax sensuels signés Colin Stetson, des orgues parcimonieux et des claviers vintage. Le multi-instrumentiste Simon Trottier et la violoniste Mika Posen protègent pour leur part l'héritage de *Creep On Creepin' On*. À écouter avec les yeux, Bourbon à la main et pantoufles aux pieds.

— Charles-Éric Blais-Poulin

À écouter : *This Low Commotion*

D'abord pour Miron

Après deux albums donnant à entendre les poèmes de Gaston Miron dans une ambiance folk rock, la tâche a été confiée à Blair Thomson et à un orchestre de 24 musiciens de repenser les arrangements musicaux. En résulte *La symphonie rapaillée*, où les instruments à cordes, les flûtes, une harpe et un cor, entre autres, donnent un souffle nouveau à certaines compositions (*Oh, secourez-moi* et *Retour à nulle part* en profitent pleinement) et en enveloppent d'autres d'une couche sonore complète (*Ce monde sans issue*, *La corneille*). Au final, les compositions marquantes des disques « originaux » — on pense à *Au long de tes hanches* et *Amour sauvage, amour* — demeurent, encore ici, les plus vibrantes. Car on écoute les hommes rapaillés d'abord et avant tout pour la poésie de Miron.

— Philippe Beauchemin

À écouter : *Amour sauvage, amour*

Trio de choc

Difficile de croire qu'ils ne sont que trois dans Band of Skulls, tant le son du groupe de Southampton est lourd sur son troisième album, *Himalayan*. Russell Marsden mène la tröika de main de maître avec ses riffs pesants et sa voix qui rappelle parfois le regretté chanteur écossais Brian Connolly. D'ailleurs, Band of Skulls peut aussi bien sonner comme le groupe glam-rock The Sweet — notamment sur la très seventies *Hoochie Coochie* — que présenter un son se rapprochant de formations plus récentes comme The Cult ou The Mission sur la superbe *Nightmares*. Les pièces chantées par la bassiste Emma Richardson apportent de la variété ; on aimerait entendre sa voix plus souvent. Le groupe sera au théâtre Virgin Mobile Corona de Montréal le 25 avril.

— Ian Bussières, *Le Soleil*À écouter : *Asleep At the Wheel*

ROCK
Circa Zero
Circus Hero
429 Records
★★★★ 1/2



CHANSON
MÉTISSÉE
Laurent Guardo
et Daniel Lavoie
La licorne captive
Les production Diavolo
★★★★ 1/2



ÉLECTRO-POP
Dominiq Hamel
Domi
Kartel musik
★★ 1/2

Rock intergénérationnel

Circa Zero, c'est la rencontre de l'ex-guitariste de The Police, Andy Summers, 71 ans, et d'un chanteur et multi-instrumentiste qui a près d'une quarantaine d'années de moins : Rob Giles, du groupe The Rescues. Depuis le temps que Summers fait surtout dans le jazz et la musique instrumentale, on était en droit de se demander ce que donnerait ce retour au rock. Le résultat est surprenant et pas du tout ringard malgré l'âge vénérable de Summers. Le guitariste maîtrise toujours aussi bien l'art du riff accrocheur et du solo élaboré. Il ne faut cependant pas sous-estimer la présence du polyvalent Giles, qui, en plus de chanter, s'occupe de la basse et de la batterie. Giles offre même une agréable surprise aux fans de The Police en interprétant *Underwater* sur un rythme reggae qui n'est pas sans rappeler le légendaire trio. C'est cependant dans le présent et non dans le passé que Circa Zero est ancré.

— Ian Bussières, *Le Soleil*À écouter : *Underwater*

Poésie sans âge

Voilà un bien singulier projet musical qui nous arrive porté par la voix de Daniel Lavoie, mais longuement mûri par le compositeur Laurent Guardo. Ce dernier a mis 15 ans à tisser cette toile poétique et sonore dans laquelle il a voulu croiser le baroque et le médiéval pour, en chemin, créer des chansons. La licorne captive ou le canard blanc, le Minotaure ou le diable en personne prennent vie (ou trouvent la mort...) dans des pièces à la fois complexes, captivantes et métissées, bercées par la viole de gambe, ponctuées de gongs tibétains ou enflammées par une guitare. Vous avez compris qu'on loge ici bien loin du créneau commercial et du format classique de la chanson. La cible se veut davantage poétique et exploratoire, élégante et sans âge. Le talent d'interprète de Daniel Lavoie offre une invitante porte d'entrée dans cette étoffe musicale qui peut dérouter de prime abord, mais qui fait preuve d'une indéniable vision artistique.

— Geneviève Bouchard, *Le Soleil*À écouter : *Chasse-galerie*

Bric-à-brac pop

Ex-rappeur au sein de Gatineau et chromosomes XY du duo Orange Orange, Dominiq Hamel présente un premier album solo un poil bipolaire. Des chansons ringardes côtoient des pièces plus introspectives, qui laissent deviner le germe d'un auteur-compositeur à prendre au sérieux. Les phases excitées le mettent en scène dans une pop dansante aux côtés de Maybe Watson (Alclair Ensemble), Jacobus (Radio Radio) ou sa fiancée, Elizabeth Blouin-Brathwaite. Rien de très original dans les textes, qui font l'apologie du « décolleté » et de la « pose sexy », mais les refrains invitent au déhanchement. Plus rares, les phases d'accalmie insèrent Hamel dans un folk-pop trivial, ponctué de jolies trouvailles (*Les rues de Hanoi*). Un peu de ménage s'impose dans ce bric-à-brac, où le badinage occulte la véritable couleur de l'artiste.

— Charles-Éric Blais-Poulin

À écouter : *Jolie-Marie a quitté la conversation*

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION SAMEDI

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

04h45	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	La Semaine verte		Le Téléjournal	La Petite Vie	En direct de l'univers / André Sauvé	Downton Abbey			Dre Grey, Jéjous / Coups de foudre	Le Téléjournal	Nouv Sports		LE PETIT GUIDE DU VOYAGE D...	
TVA	16h15 4 L'EMPLOYÉ DU MOIS (2006)		TVA nouvelles	LE JOUR OÙ LA TERRE S'ARRÊTA (2008) avec Jennifer Connelly, Keanu Reeves.	District V	En mode Salvail	PAUL (2011) avec Nick Frost, Seth Rogen, Simon Pegg.				22h35 Nouvelles	23h05 TUER BILL VOL. 2 (2004)	16h45	
V	MEURTRE LÉGITIME (2008) avec Al Pacino, Carla Gugino, Robert De Niro.													
TQc	Cuisine futée,	Dis-moi tout	Le dernier passager		Planète bleue		Les francs-tireurs / Jean-Claude Lord		Belle et Bum / Michel Rivard, André Papanicolaou.			Enquêtes Wallander / Le guerrier solitaire Partie 1 de 3		
CBC	16h00 4 FIFA Soccer (D)		CBC News: Mont.	HNIC: Tonight	LNH Hockey / Red Wings de Détroit c. Canadiens de Montréal (D)						LNH Hockey / Kings de Los Angeles c. Canucks de Vancouver			
CTV-M	eTalk	App Central	CTV News		W5		Mixology	Spun Out	Criminal Minds / In the Blood		Motive / Dead End		CTV National News	CTV News
GBL-Q	15h00 4 PGA Golf (D)		Evening News	Global National	16x9		Rake / Remembrance of Taxis Past	Rake / A Man's Best Friend	Big Bro. Canada	The Engels		News Final	Sat. Night Live	
ABC	16h00 4 ESPN Sports Saturday		ABC World News	ABC 22 News	Extra Weekend		Marvel's Agents of S.H.I.E.L.D.	20/20	Nightline Prime		ABC 22 News	Burn Notice		
CBS	16h00 4 THREE CAME HOME (1950)		Channel 3 News	CBS Evening News	Entertainment Tonight Weekend		Person of Interest / One Percent	Criminal Minds / In the Blood	48 Hours / Wounded by Love		Channel 3 News	CSI: Miami		
FOX	Futurama	Futurama	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Rake / Remembrance of Taxis Past	Rake / A Man's Best Friend	Fox 44 News	Family Guy	Golan-Insatiable	Lucas Bros. Moving		
NBC	15h00 4 PGA Golf (D)		Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Dateline NBC / The Girl with the Blue Mustang		Saturday Night Live / Louis C.K.		News 5 at 11	Sat. Night Live		
PBS-P	Boomer and the Crewdogs		Roadside Advent.	Newshour.	M.Lake Journal	New York NOW	Lark Rise to Candleford	Death in Paradise / The Wrong Man	Dalziel and Pascoe / An Autumn Shroud		Austin City Limits / Nine Inch Nails			
ARTV	C'est juste de la TV / Les Zapettes d'Or				Pour l'amour du country / Gildor Roy	Véronic DiCaire: Grand V		Les grandes entrevues / Gilles Latulippe			Au bout du lac / Pas d'adieu, merci			
CD	L'exterminateur	Guerre enchères	Guerre enchères	24CH	Guerre transports	Guerre transports	Grand Rire de Québec		Comédie Club / Meilleurs moments		Guerre enchères		Guerre enchères	
Cinépop	17h10 ANTWONE FISHER (2002) avec Denzel Washington, Derek Luke.				19h15 LES MÉMOIRES D'UN HOMME INVISIBLE (1992) Chevy Chase.		SEIGNEUR DE GUERRE (2005) avec Jared Leto, Bridget Moynahan, Nicolas Cage.		23h05 LONDON (2005)	01h40				
Évasion	Le globe cooker / Vanuatu	Tamy @ Royaume-Uni / Belfast			Soleil tout inclus	Présentation Spéciale / Évasion en Inde		Hotel Hell / Le River Rock		Guide restos VOIR / Guylaine Tremblay				
HI	Les enquêtes du NCIS / Héros d'un jour	Cash Cowboys / Cocktail glacé			La mafia rouge	Nos ancêtres les extraterrestres		Les enquêtes du NCIS / Héros d'un jour		Pawn Stars cajuns	Fous des bolides		Cash Cowboys / Cocktail glacé	
MMAX	Smash		Smash		Légendes du Rock	Les ex du rock		La fièvre de la danse		Musimax illustré	L'index québécois		Une fois c't'un clip / Sur la toile	
MP	Les soeurs Kardashian à New York		Le décompte Musique Plus				Chaises musicales	L.A. tatouée Kat Von D.		Ice-T aime Coco	Cliptoman		Maîtres tatoueurs	
RDI	Le Téléjournal	L'Épicerie	La Semaine verte		RDI en direct	Tout le monde		Le Téléjournal	Les grands reportages: Personnalités	La Facture		Tout le monde		
S+	Dre Hunt: Body of Proof / Psychose	C.S.I.: Miami			La Marraine	Mon meilleur ami		Élémentaire		Rizzoli & Isles / Un coeur de glace		Scandale / Chasse gardée		
SE	16h45 4 JOBS (2013) avec Dermot Mulroney, Josh Gad, Ashton Kutcher.				LE STAGE (2013) avec Owen Wilson, Rose Byrne, Vince Vaughn.		ELYSIUM (2013) avec Jodie Foster, Matt Damon.		22h50 LE DERNIER COMBAT (2013)	01h40				
TFO	Franny/Chaussure	Bookaboo	ZoubiDoubi/Didou	WonderChoux	360		Sur les pas de... / Mahler	21h05 Borgia n'ayez pas foi en eux		PLUS TARD, TU COMPRENDRAS (2008) Jeanne Moreau.	23h35 Parcours			
TV5	Tout le monde veut prendre sa place	17h55 QuestChamp	Journal France 2		Un village français / Le déménagement		Le plus grand cabaret du monde / Gad Elmaleh / Claudia Tagbo, Cyril Feraud, Florent Mothe.		ChersVoisins	TV5 le journal	23h40 Pas couché			
VIE	Cheerleading en folie	Vendre ou rénover? / Julie et Sherry			On efface et on recommence	Maigrir ou mourir / Bob Partie 1 de 2	Patron clandestin / DirecTV		Dépendance	Dépendance	Liens de sang / La famille Britt			
Zeste	Casse-croûte	Chef à la rescousse	Food Factory	Fric-O-Frigo	Bizarre appétit / Chicago		Cauchemar en cuisine / PJ's Steakhouse	Cauchemar en cuisine Partie 2 de 2	Cauchemar en cuisine / Le Rococo		Meilleur pâtissier / Biscuits			
Ztéle	Comment c'est fait	On va s'coucher	Jobs de bras	Monte l'manège	Monstres Mécaniques / Learjet		Les stupéfiants		CYBERGEDDON (2012)					
RDS	16h00 4 LMS Soccer (D)		Sports 30	Hockey 360°	LNH Hockey / Red Wings de Détroit c. Canadiens de Montréal (D)			21h45 L'antichambre (D)		24CH		Sports 30	Canadien	
SPN	16h30 4 Darts		Sportsnet Connected		Poker		Blue Jays in 30	NBA Basketball / Raptors de Toronto c. Bucks de Milwaukee (D)				Sportsnet Connected		
SPN	16h00 4 LMS Soccer (D)		NCAA Basketball - Tournoi de Division I (D)									SportsCentre		
Disney	Maison de Mickey	Jake et les pirates	Agent spécial Oso	Princesse Sofia	Shérif Callie	Fraisinette	La petite sirène	Justin rêve	Harry & dinos	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin rêve	Stella et Sacha	Harry & dinos
TTF	Grabujband	Johnny Test	Les Simpson	Étoiles Défis	LE GROS ALBERT (2004) avec Kyla Pratt, Bill Cosby, Kenan Thompson.		Les Simpson	Family Guy	American Dad	RobotChicken	Les Simpson	Faut pas rêver!		
VRAK	Arrange-toi ça	VRAK la vie	UNE PROMENADE INOUBLIABLE (2002) avec Shane West, Mandy Moore.		Big Bang Theory	Big Bang Theory	Switched / Sur les traces du passé		Le cercle secret / Secret de famille		Arrange-toi ça	Les testeurs		

SPRIGGS ET LACHAPELLE CHEZ ART MÛR

Saillies de désenchantés

La galerie Art mûr expose jusqu'au 26 avril les dernières œuvres de David Spriggs et Guillaume Lachapelle, deux artistes contemporains innovants qui s'expriment en jouant avec les reliefs et les effets d'optique. Leur objectif: mettre en saillie la déshumanisation du monde.

ÉRIC CLÉMENT
CRITIQUE

Avec *Transparency Report*, on retrouve avec bonheur la patte si particulière de David Spriggs, avec ses plaques de verre trempé qu'il grave et insère dans des vitrines de plexiglas pour donner naissance à des illusions en 3D. Il s'intéresse cette fois-ci aux rayons X utilisés systématiquement par les autorités douanières dans les aéroports pour avoir un aperçu du contenu de nos bagages sans avoir à les ouvrir.

Les quatre œuvres présentées chez Art mûr s'intitulent *Profile Type (A, B, C et D)*. Elles représentent une mallette d'homme d'affaires, une sacoche de femme, un sac à dos et un étui à violon passés aux rayons X. Chaque œuvre est constituée de neuf feuilles de verre de couleur vert pâle gravées de telle sorte qu'elles nous permettent de distinguer ce qu'il y «aurait» à l'intérieur de ce bagage virtuel.

Par exemple, dans la mallette, David Spriggs a gravé une montre, des pièces de monnaie, une paire de chaussures (une de face, l'autre de côté), une paire de lunettes, un appareil photo (dont il a même gravé les numéros de série), des stylos, des écouteurs, un calepin, un trousseau de clés, une trousse de toilette, un passeport britannique et même un petit trombone.

On imagine le temps que cela a dû prendre pour créer un tel rendu d'objets en une perspective multicouches.

Il faut donc patiemment tourner autour de chaque œuvre pour repérer tous les objets que David Spriggs a voulu représenter. On imagine le temps que cela a dû prendre pour créer un tel rendu d'objets en une perspective multicouches.

Ironique et séduisante démarche que celle de Spriggs, tout en transparence pour évoquer celle que les pouvoirs publics réclament des citoyens par rapport à leur vie, leur identité et leurs biens au nom d'une supposée sécurité de la multitude. Une intrusion évoquée esthétiquement.

Visions dans le noir

Un désenchantement similaire règne à l'étage supérieur de la galerie avec *Visions* de Guillaume Lachapelle. La salle est plongée dans le noir, laissant quelques points de lumière là où l'artiste a incrusté dans la cimaise quelques-unes des œuvres créées depuis deux ans. Des œuvres avec une mise en scène comparable, mais un peu plus complexe que celle élaborée au même endroit il y a trois ans.



Il faut patiemment tourner autour de chaque œuvre de *Transparency Report* pour repérer tous les objets que David Spriggs (notre photo) a voulu représenter.

PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

Pour la première œuvre, *Dernier étage*, placée en face de l'entrée de la salle, le visiteur doit regarder à travers une ouverture en forme de fenêtre. Il aperçoit alors un mobilier de bureau miniature et d'un blanc immaculé (avec chaise, ordinateur et meuble) se répétant à l'infini grâce à un savant jeu de miroirs. On a l'impression de voir une immense aire de travail ouverte éclairée par une infinité de plafonniers.

Ce mobilier de nylon est créé par Guillaume Lachapelle grâce à une modélisation numérique suivie d'une impression en 3D comme pour ses précédentes sculptures miniatures.

On retrouve le même procédé pour sa deuxième installation, *Nuit étoilée*, où le mobilier est remplacé par un lampadaire dont l'image est reflétée à l'infini. Pour son œuvre *Méto*, le jeu de miroirs est appliqué à une maquette d'intérieur de wagon de métro. Dans ce cas-ci, l'effet est d'autant plus impressionnant qu'on peut voir l'intérieur du wagon se reproduire... des deux côtés de celui-ci, grâce à un vitrage qui dissimule l'effet miroir.

Comme lors de la dernière exposition de Guillaume Lachapelle, aucun être humain n'apparaît dans ses mises en scène d'architecture urbaine. Mais si son *Carrousel* de 2010 nous interrogeait sur l'exploitation des faibles, *Visions* n'a pas la même force d'évocation. L'artiste semble nous souffler que, faute de dessein ambitieux, l'homme s'est un peu perdu dans la superficialité de sa pensée. Mais comme pour Spriggs, l'esthétique prend toute la place.

Parallèlement à *Transparency Report*, on peut également découvrir chez Art mûr les étranges atmosphères des photographies d'Holly King, les installations truculentes du collectif Pierre & Marie, quelques œuvres de Claude Tousignant et *La ville en mouvement*, une critique de l'environnement urbain montréalais du regretté Melvin Charney (1935-2012).

À la galerie Art mûr (5826, rue Saint-Hubert), jusqu'au 26 avril.



**ORCHESTRE
MÉTROPOLITAIN**
YANNICK NÉZET-SÉGUIN

YANNICK NÉZET-SÉGUIN
**LA SAISON
DES DÉCOUVERTES**
2014 · 2015



ABONNEZ-VOUS
À partir de 128 \$
ORCHESTREMÉTROPOLITAIN.COM | 514 598-0870

Conseil des arts de la ville de Québec | COMITÉ DES ARTS DE MONTRÉAL | Conseil des Arts de Québec | Canada Council for the Arts | Patrimoine canadien | Canadian Heritage | Montréal | Métro Québec | AIR CANADA | STM | Commission de la ville de Montréal | DÉLÉGATION DES ARTS DE MONTRÉAL | UNIVERSITÉ DU QUÉBEC | MUSEUM | The Gazette | CMI | SAMS

Concours en art public

À TOUS LES ARTISTES EN ARTS VISUELS
ET EN MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC –
APPEL DE DOSSIERS

La Ville de Québec, en collaboration avec le ministère de la Culture et des Communications, invite les artistes professionnels en arts visuels et en métiers d'art du Québec à participer à un concours pour la conception et la création d'une œuvre d'art public mettant en valeur la pratique du canot à glace. L'installation de l'œuvre est prévue pour le printemps 2015 à la Pointe-à-Carcy, sur le site du Port de Québec.

Pour connaître les modalités du concours, les artistes intéressés sont invités à consulter le site Internet de la Ville de Québec : ville.quebec.qc.ca/artpublic.

Les dossiers doivent être acheminés avant le 1^{er} mai 2014, à l'adresse suivante : artpublic@ville.quebec.qc.ca

Entente de
développement culturel

Collection
ArtPUBLIC
VILLE DE QUÉBEC

VILLE DE
QUÉBEC

Culture
et Communications
Québec




*Batailles/
et folies d'archets*

**COUREZ LA CHANCE D'ASSISTER À
UNE REPRÉSENTATION DU CONCERT
BATAILLES ET FOLIES D'ARCHETS**

Pour participer : lapresse.ca/concours

Le tirage aura lieu le 10 avril 2014 aux bureaux de La Presse. La valeur totale approximative des prix est de 240\$. Tous les détails sur lapresse.ca/concours

ARTS DANSE

MARIE-ANTOINETTE

Hommage à la reine

À l'invitation des Grands Ballets canadiens de Montréal, le Houston Ballet présentera à partir de mercredi *Marie-Antoinette*, un ballet narratif historique qui revisite le destin tragique d'une reine aussi adulée que haïe.

STÉPHANIE VALLET

Loin de l'image de la reine frivole et écervelée, le chorégraphe australien Stanton Welch, directeur du Houston Ballet depuis 10 ans, a tenté, dans ce ballet créé en 2009, de dépeindre Marie-Antoinette sous un jour nouveau: une femme ô combien humaine qui s'est retrouvée dès son plus jeune âge plongée au cœur d'une terrible tragédie.

Un personnage historique complexe qui a suscité un nombre impressionnant d'ouvrages, de pamphlets, de représentations et de critiques et que le chorégraphe a redécouvert à travers un documentaire.

«J'ai grandi avec quelques notions historiques sur Marie-Antoinette, mais je n'avais jamais passé de temps à étudier le personnage. Quelques années avant la création du ballet, j'ai eu une journée de congé – ce qui tient du miracle –, et j'ai découvert un documentaire sur elle. Il montrait à quel point j'avais d'elle une vision incorrecte», explique Stanton Welch.

Considérée comme frivole et dépensière, elle est en



PHOTO AMITAVA, FOURNIE PAR LES GBCM

Marie-Antoinette est une véritable tragédie en trois actes aux somptueux décors et costumes. Sa finale chargée d'émotion se déroulera non pas dans le lit royal, mais bien sur l'échafaud.

effet, aux yeux de l'opinion publique de son époque, une épouse infidèle et lubrique qui ne pense qu'à ses propres plaisirs. Des accusations qui entraîneront en partie sa perte lors de son procès devant le Tribunal révolutionnaire.

«J'étais interloqué par le nombre de rumeurs à son sujet qui avaient valeur de vérité dans la conscience collective. Ce qu'elle a vécu est pourtant une leçon de vie incroyable. Ça m'a attiré vers elle et, à force de recherches, j'ai voulu créer une œuvre qui montre ce qui est vraiment arrivé à Marie et à Louis.»

L'émotion d'une vie entière

Du mariage de Marie-Antoinette et de Louis XVI, encore adolescents, à l'échafaud, en passant par leurs problèmes conjugaux, Stanton Welch revisite tout un pan de l'histoire de France en deux heures de ballet sur pointes.

«C'est un ballet abstrait dans lequel je dois reproduire l'émotion de toute une vie. À 15 ans, elle est envoyée en France par sa mère. On lui interdit de garder ses jouets et on la fait se déshabiller devant tout le monde pour être remodelée et envoyée à la cour. Imaginez l'horreur de

cette scène! Marie et Louis se lient bientôt d'amitié. Mais elle devait tomber enceinte dans l'année d'un homme qui ne voulait pas la toucher. Elle trouvera la passion auprès d'un autre homme. J'aime la complexité et le réalisme de cette histoire», raconte le chorégraphe.

Féru de théâtre et de musique, Marie-Antoinette a même fait construire pendant son règne un théâtre au Petit Trianon. Si Stanton Welch a d'abord songé à utiliser les musiques de ses contemporains Mozart ou Gluck, sur ses chorégraphies,

il s'est finalement tourné vers Chostakovitch.

«Je suis un grand fan de ce compositeur. C'est un génie. Au départ, j'ai tenté de me tourner vers des compositeurs du temps de Marie-Antoinette, mais ça ne fonctionnait pas. J'étais en voiture quand j'ai entendu Chostakovitch et j'ai été transporté à l'instant même dans l'histoire de Marie. Sa musique s'accorde

« Je voulais qu'après avoir assisté au ballet, le spectateur comprenne les choix de Marie-Antoinette, qu'il la respecte et qu'il l'aime. » — Stanton Welch, chorégraphe

très bien avec les émotions que je veux faire passer dans cette création», dit-il.

Marie-Antoinette est ainsi une tragédie en trois actes aux somptueux décors et costumes signés Kandis Cook dont la finale chargée d'émotion se déroule sur l'échafaud.

«Je ne dis pas que tout ce que Marie-Antoinette a fait est bien, mais je trouve que ces deux adolescents qui ont choisi de mourir en monarques sont très touchants. Ils auraient pu fuir et ils ne l'ont pas fait», conclut Stanton Welch, qui se lancera prochainement dans la création de *Roméo et Juliette* pour le 450^e anniversaire de naissance de William Shakespeare.

À la salle Wilfrid-Pelletier, du 9 au 12 avril.

Trois questions à Melody Mennite

La Presse a pu s'entretenir avec Melody Mennite, danseuse américaine qui interprète Marie-Antoinette dans le ballet du même nom.

STÉPHANIE VALLET

QIR

Comment vous êtes-vous préparée pour ce rôle?

J'ai la chance d'incarner Marie-Antoinette depuis la création de la pièce. J'ai lu, regardé des films et des documentaires sur elle. Je voulais mieux la

connaître comme personne. Plus je me renseignais, plus je me trouvais des points communs avec elle. Ce fut assez facile pour moi à partir de là de me glisser dans sa peau. Stanton Welch a créé ce ballet pour pouvoir exposer son histoire à travers ses yeux à elle.

Vous semblez très attachée à elle...

Oui. Ce ballet est arrivé à un moment très difficile de ma vie personnelle et à un tournant de ma carrière. Je venais de devenir danseuse principale, et il y avait des moments où je ne savais même pas si je serais capable de monter sur scène, car j'avais perdu beaucoup de personnes dans ma vie, tout comme Marie-Antoinette, qui a vu sa famille se faire tuer sous ses yeux. Le fait qu'il s'agisse d'une histoire vraie et qu'elle ait traversé cette terrible épreuve

est bouleversant. On honore sa mémoire dans ce ballet, elle qui a été dépeinte comme un personnage caricatural dont la citation la plus célèbre reste: «Qu'ils mangent de la brioche!» Je crois qu'elle était plus que ça, et je suis fière de participer à une œuvre qui montre aussi son humanité.

Quel a été le plus gros défi de cette création?

C'est un personnage exigeant et épuisant sur le plan émotif. Même en répétition, il m'est impossible de me donner à moitié. C'est très intense. Elle est tellement ancrée dans l'histoire, la musique et la chorégraphie. Cette pièce nous emporte très facilement. Les robes constituent à elles seules au défi, car elles sont longues et parfois plus lourdes que nos costumes habituels. Mais le designer a eu l'intelligence d'utiliser des tissus très légers.



PHOTO AMITAVA, FOURNIE PAR LES GBCM

Melody Mennite en compagnie du danseur Ian Casady.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION DIMANCHE

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

04h00	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Le choc des générations	Le Téléjournal	Découverte		Laffaque	Tout le monde en parle					22h20 Téléjournal	22h50 Nouv. sports	23h05 CONVERSATION SECRÈTE	0h55 ▶
TVA	16h00 ♦ DANS UNE GALAXIE PRÈS DE...	TVA nouvelles	VLOG	LOL :-)	La Voix				Accès Illimité		TVA nouvelles	PRISE ET REMISE (2006)	0h55 ▶	
V	16h00 ♦ SHAOLIN SOCCER (2001)	L'amour est dans le pré			FRACTURE (2010) avec Sammy Seghir, Paul Bartel, Anaïs Demoustier.						21h45 KRACH (2010) avec Vahina Giocante, Michael Madsen, Gilles Lellouche.		Instant Gagnant ▶	
TQc	Curieux Bégin / Ethné de Vienne	Jeu des animaux	Dis-moi tout	Génial! / Réal Bossé, Élyse Marquis.	Pour l'Histoire				BUTCH CASSIDY ET LE KID (1969) avec Robert Redford, Paul Newman.			NOISE (2007)	0h40 ▶	
CBC	PROM (2011) avec Thomas McDonell, DeVaughn Nixon, Aimee Teegarden.	Heartland / On the Line			Four Rooms				Dragons' Den / Holiday Special		CBC News: The National		CBC News: Mont.	the fifth estate ▶
CTV-M	Masterchef Canada / Claws Out	CTV News			Once Upon a Time				Believe / White Noise		The Mentalist / Devil's Cherry		CTV National News	23h35 CTV News ▶
GBL-Q	15h00 ♦ PGA Golf (D)	Evening News	Global National	Bob's Burgers	American Dad	The Simpsons	FamilyGuy		Cosmos: Odyssey / Hiding in the Light		Elementary / Dirty Laundry		News Final	The West Block
ABC	15h30 ♦ Basketball L.A. L./L.A. C. (D)	ABC World News	ABC 22 News	America's Funniest Home Videos	Once Upon a Time				Resurrection / Insomnia		Revenge / Blood / Roger Bart		ABC 22 News	Private Practice ▶
CBS	Moments of NCAA March Madness	Channel 3 News	CBS Evening News	60 Minutes					Country Music Awards - Country music's party of the year honours superstars and hot emerging country talent.				Channel 3 News	CSI: Miami ▶
FOX	14h30 ♦ NASCAR Auto Racing - Texas 500 (D)			Bob's Burgers	American Dad	The Simpsons	FamilyGuy		Cosmos: Odyssey / Hiding in the Light		Fox 44 News	Family Guy	Glee	
NBC	15h00 ♦ PGA Golf (D)	Newschannel 5	NBC Nightly News	NBC News Special					DreamBuilders / Spanish Style		Believe / White Noise		Crisis	News 5 at 11
PBS-P	The Civil War / Simply Murder - 1863	The Civil War		Lark Rise to Candleford					Call the Midwife		Masterpiece Classic / Mr. Selfridge		Secrets of Selfridges	Independent Lens / Medora ▶
ARTV	15h30 ♦ Juste la TV	Les grandes entrevues / Gilles Latulippe			BD QC / Michel Rabagliati	Frédéric Back: grandeur nature			21h05 Homme qui...	21h40 Crac	21h55 Fleuve...		C'est juste de la TV / Les Zapettes d'Or	▶
CD	Attractions animales	Grand Rire de Québec			Docu-D / Comment Playboy a changé le monde								Légendes Urbaines / Protection	Chroniques paranormales
Cinépop	Frères d'armes / Currahee	18h10 Frères d'armes / Jour J			THE BUDDY HOLLY STORY (1978) avec Don Stroud, Gary Busey.				POTINS DU SUD (1995) avec Robert Duvall, Julia Roberts.		22h45 TANT QU'IL Y AURA DES HOMMES (1953)		0h45 ▶	
Evasion	Chasse à l'Homme	Mordu de la pêche			SecoursDesAlligators / Bacon le cochon	Mésaventures			Le top 7 des Caraïbes		Trip sur mesure / Inde		Mon Israël / Israël d'humanité	
HI	Enquêtes Partie 2 de 2	Enquêtes Partie 1 de 2			Enquêtes Partie 2 de 2				Plus grands que nature				Taverne / Les hommes des tavernes	
MMAX	Muséographie québécoise	Le grand décompte MusiMax / Grunge				Légendes du Rock	Queens of Pop		Millionnaire\$ à tout prix		Les ex du rock	Les géants du clip	Génération 90 / 1990	
RDI	Cliptoman	Punk d: Piégées			Décompte MusiquePlus				Maîtres tatoueurs		16 ans et enceinte		Bienvenue à Jersey Shore	Ice-T aime Coco
MPJ	Le Téléjournal	La Facture			Enquête				RDI en direct	RDI en direct	Les persévérants		Le Téléjournal	Les coulisses du pouvoir
S+	Élémentaire				Hawaii 5-0 / Hana I Wa 'Ia	Hellcats / Affaires compromettantes			Aidan Black / Harcèlement		La Marraine		Dre Hunt: Body of Proof / Psychose	Mon meilleur ami
SE	15h30 ♦ GATSBY L...	17h50 MEMORIES CORNER (2012) Deborah François.			19h15 CET ÉTÉ-LÀ (2013) avec Toni Collette, Allison Janney, Steve Carell.				ALYAH (2012) avec Cédric Kahn, Adèle Haenel, Pio Marmai.		ANNA KARÉNINE (2012) Keira Knightley.		0h45 ▶	
TFO	FrannyChaussure	Bookaboo	ZoubiDoubi/Didou	WonderChoux	Ruby TFO	Carte de visite			Côté théâtre / Zone		Joséphine	22h20 Kryjowka	BRBR	Amalgame
TV5	17h10 Prendre sa place	GPS Monde	Journal France 2		Questions pour un super champion	LE JOUR OÙ DIEU EST PARTI EN VOYAGE (2009)			21h35 Pour le rôle		On passe à l'histoire / Picasso		TV5 le journal	23h40 Maghreb
VIE	L'as des gâteaux	L'as des gâteaux			Vendre ou rénover? / Joe et Linh	Le nouveau visage de Coco			Je marie mes parents		Docteur, suis-je normal?		On efface et on recommence	Maigrir ou mourir / Bob Partie 1 de 2
Zeste	Boss des gâteaux	Boss des gâteaux			Guerres et ballets / Jeux d'enfants	Restaurant sous surveillance			Le restaurateur / The Helm		Mission restauration / Partie 2 de 2		Rachael Ray, 1 semaine en 1 journée	Fidel Castro
Zélé	Comment c'est fait	Banc d'essai			Jobs de bras	Réal dans rénos			Prêt sur gage	Remorquage	Monte l'manége / On va s'coucher		Trafiants d'alcool	LES PIONNIERS DE L'ESPACE (2000) Clint Eastwood.
RDS	15h30 ♦ PGA Golf (D)				Au 19e	Sports 30			Panorama / 1994		LMB Baseball / Giants de San Francisco c. Dodgers de Los Angeles (D)		Sports 30	Sport en liberté
SPN	16h30 ♦ Darts				Sportsnet Connected				EPL Soccer / Liverpool c. West Brom		Plays of the Month / Up Close		Sportsnet Connected	Blue Jays in 30
TSN	15h00 ♦ NASCAR Auto Racing - Duck Commander 500 (D)				SportsCentre	NHL Pre-game			LNH Hockey / Ducks d'Anaheim c. Oilers d'Edmonton (D)				SportsCentre	
Disney	Maison de Mickey	Jake et les pirates	Agent spécial Oso	Princesse Sofia	Shérif Callie	Fraisinette	La petite sirène	Justin rêve	Harry & dinos		Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin rêve	Stella et Sacha
TTF	Singestronautes	Camp Marécage	Les Simpson	Têtes à Claques	Têtes à Claques	RegularShow	Splatalot	Splatalot	Les Simpson		Faut pas rêver!	Family Guy	RobotChicken	Les Simpson
VRAK	Teen Wolf / Oeil pour oeil	L'appart du 5e	Fée Éric	Les testeurs	Arrange-toi ça	Dans le trouble	Dans le trouble	Grenade avec ça?	Grenade avec ça?		VRAK la vie	VRAK la vie	Arrange-toi ça	Les testeurs

L'art de faire parler les objets

Francis Monty et Olivier Ducas sont les maîtres incontestés du théâtre d'ombres et du théâtre d'objets au Québec. À l'occasion du 15^e anniversaire de leur théâtre de La Pire Espèce, ils ont décidé de créer chacun un spectacle solo. D'où la naissance de *Petit bonhomme en papier carbone* et de *Villes*, présentés en alternance Aux Écuries en avril.

JEAN SIAG

Francis Monty a été le premier à concevoir *Petit bonhomme en papier carbone*. Son spectacle créé en 2012 a notamment été présenté en Suisse et en France, où se trouvait justement le codirecteur artistique de La Pire Espèce lorsque nous lui avons parlé. Il a déjà présenté ce spectacle une trentaine de fois, mais ce sera la première montréalaise, la semaine prochaine.

Ceux qui ont vu *Léon le nul*, coproduit avec le théâtre Bouches décousues, seront en terrain connu. Car le personnage principal de *Petit bonhomme...* est le frère de Léon, Éthienne. Là où Léon cherchait à s'affranchir de sa mère et à se faire une place à l'école, Éthienne, un petit bonhomme en papier carbone, tentera de se débarrasser de son père, un homme-vache.

« Nous sommes dans le même univers que *Léon le nul*, précise Francis Monty. Même s'il ne s'agit pas d'une suite. J'ai commencé par écrire une scène où Éthienne enterre son père dans sa cour d'école, mais où son père, debout à côté de lui, assiste à son enterrement fictif... »

Cruel comme point de départ, non? « Oui, c'est dans la tradition des contes de Ferron ou de Thériault. Les

« J'ai commencé par écrire une scène où Éthienne enterre son père dans sa cour d'école, mais où son père, debout à côté de lui, assiste à son enterrement fictif... »

— Francis Monty, sur la genèse de *Petit bonhomme en papier carbone*

héros doivent traverser des épreuves pour se révéler à eux-mêmes. Ce sont des épreuves qui ont un caractère symbolique. Ça raconte une histoire du point de vue de l'enfant. »

Vous l'aurez compris, nous sommes dans un univers fantastique. Le père d'Éthienne est d'ailleurs une vache.

« C'est une façon d'exprimer la colère adolescente d'Éthienne, qui refuse le monde dans lequel il vit, explique Francis Monty. Il va chercher à comprendre pourquoi sa famille a été maudite par les dieux et pourquoi son père a été transformé en vache. Il y a même une scène où il va se fâcher contre Zeus... »

Dans son quotidien, Éthienne se fait terroriser par les joueurs de football de son école. Ses 56 frères ne pensent qu'à se battre et sa mère est très « volage ». Bref, c'est un ensemble de situations qui font en sorte que le jeune garçon se révolte. « À travers ses yeux, Éthienne invente son propre mythe en donnant un sens à ce qui n'en a pas. »

« Le narrateur vient nuancer, relativiser et ordonner les pensées d'Éthienne », poursuit Francis Monty, qui interprète la quinzaine de personnages.

Tout se passe au-dessus d'une petite table sur laquelle on retrouvera un castet. Un musicien rythmera le récit. « Il y a une structure autoportante qui nous permet d'être autonomes et qui encadre la table », précise le créateur. Des figurines, de petites voitures, un thermos et des dessins serviront à conter cette histoire.

« Il y a beaucoup d'humour noir. C'est glauque, mais c'est aussi drôle. Les gens vont rigoler, même s'il y a quelque chose de dérangeant. Contrairement à ce qu'on

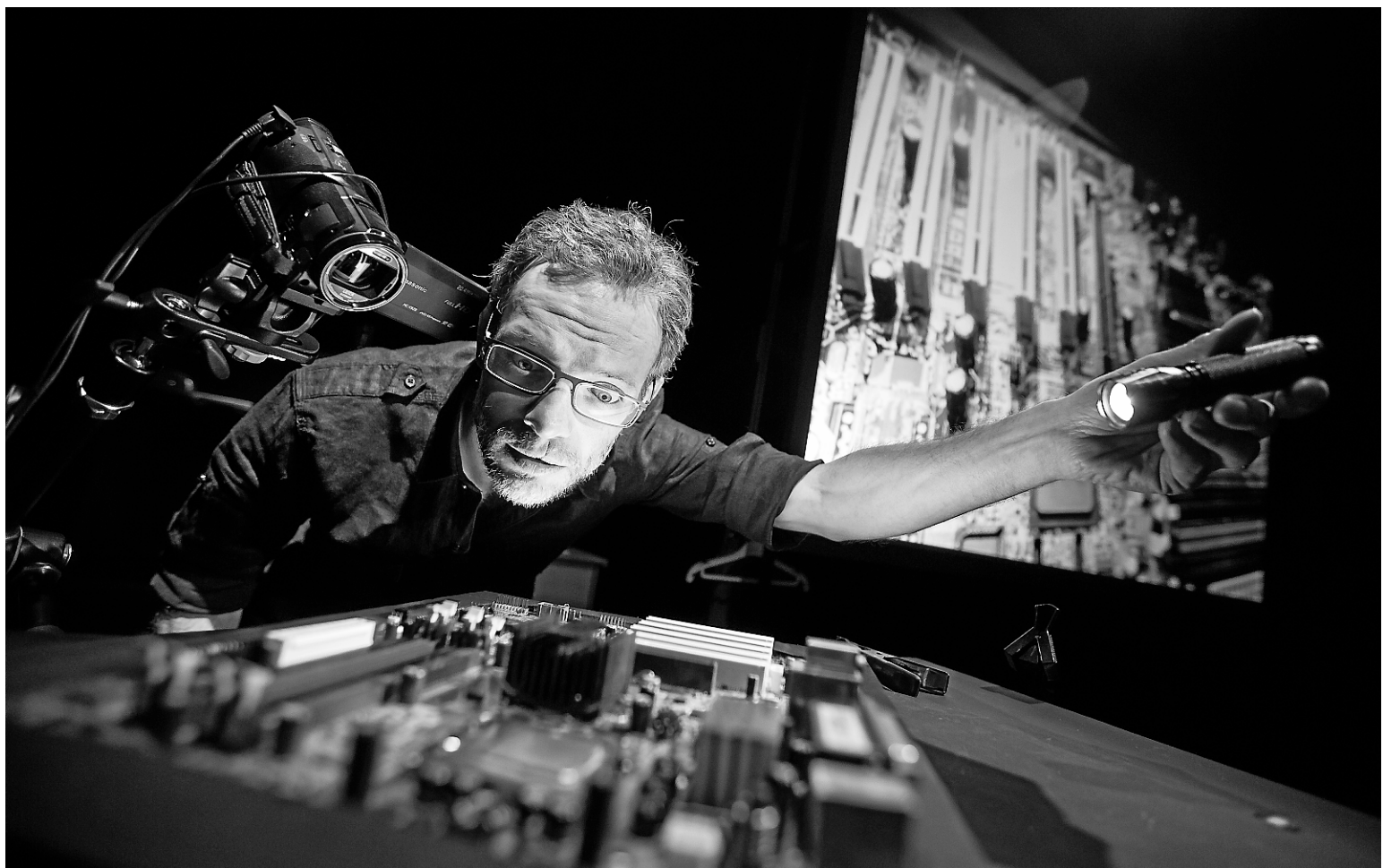


PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

Olivier Ducas travaille au projet de *Villes* depuis un peu plus de quatre ans. Sa source d'inspiration? Le roman d'Italo Calvino *Les villes invisibles*, qui décrit une cinquantaine de villes imaginaires.

pourrait croire, le théâtre d'objets nous permet de raconter des choses profondes. »

Villes

Olivier Ducas travaille au projet de *Villes* depuis un peu plus de quatre ans. Sa source d'inspiration? Le roman d'Italo Calvino *Les villes invisibles*, qui décrit une cinquantaine de villes imaginaires. L'auteur italien se serait lui-même inspiré des récits de voyage de Marco Polo.

Comme dans le livre de Calvino, Olivier Ducas a regroupé ses quelque 20 villes imaginaires par thèmes – villes de sable, villes fantômes, villes doubles, etc. Il leur a également donné un nom féminin. Non pas que les villes soient une métaphore de la femme, mais simplement parce que les villes sont ses personnages.

imprimé, des maisons de Monopoly, des miroirs ou des blocs de bois.

L'homme de théâtre manipule en direct une caméra vidéo qui projette les objets sur un écran. Les éclairages contribuent à créer l'illusion.

Il y a, par exemple, cette ville orgueilleuse, typiquement américaine, construite en hauteur avec des bouts de bois. « Dans cette ville, très précise, chacune des tours consigne des statistiques, explique Olivier Ducas. Mais on voit aussi dans le sous-sol de ces tours des statistiques moins flatteuses, comme les disparitions, les suicides, les meurtres... »

Il y a aussi une ville qui a l'air très paisible vue d'en haut. Une ville inspirée d'un voyage à Brasilia et d'une nuit passée dans la suite présidentielle de l'hôtel Sheraton à Montréal. « Une ville sublime et silencieuse d'en haut, qui devient hyper bruyante et chaotique une fois en bas... »

Avec ce projet, Olivier Ducas a voulu explorer notre rapport à la ville, qui révèle par le fait même notre rapport aux autres êtres humains.

Aucune ville n'est nommée. Il appartient au spectateur de se représenter celles qu'il veut bien voir. Olivier Ducas a-t-il représenté d'une manière ou d'une autre sa ville, Montréal? « Non, parce que je ne peux pas la réduire à une idée précise, elle passe le temps à se réinventer. Elle est peut-être un peu toutes celles que je décris. »

Petit bonhomme en papier carbone, aux Écuries du 8 au 26 avril, les mardis et samedis; *Villes*, aux Écuries du 9 au 26 avril, du mercredi au samedi.

QUATRE PIÈCES MARQUANTES DU THÉÂTRE DE LA PIRE ESPÈCE

> UBU SUR LA TABLE

La première création du théâtre de La Pire Espèce, inspirée d'*Ubu roi*, d'Alfred Jarry, a été reprise cette année dans la foulée de son 15^e anniversaire. Dans ce pastiche de *Macbeth*, père Ubu est représenté par une bouteille et mère Ubu par une lavette.

> LÉON LE NUL

Coproduite avec le théâtre Bouches décousues, *Léon le nul* a connu un énorme succès, ici comme en Europe. Léon veut se transformer en train pour échapper aux railleries de ses camarades de classe. Il mangera même des clous pour y arriver.

> PERSÉE

Le théâtre de La Pire Espèce revisite ici le mythe grec de Persée. Trois archéologues croient pouvoir prouver l'existence de Persée, fils de Danaé, qui a fini par tuer son grand-père, le roi d'Argos. Ce faisant, ils se questionneront sur leur propre vie.

> ROLAND, LA VÉRITÉ DU VAINQUEUR

Il s'agit d'une pièce inspirée de *La chanson de Roland*, ce poème épique du Moyen Âge. Dans ce théâtre d'ombres et d'objets, Olivier Ducas a imaginé l'histoire d'un héros engagé dans une guerre entre chrétiens et musulmans.

CONCOURS

PETER DOIG

NULLE TERRE ÉTRANGÈRE

À GAGNER

2 billets d'avion aller-retour
Montréal-Les Bermudes offerts par Air Canada*
(valeur totale approximative de 2 700 \$)

POUR PARTICIPER, remplissez le bulletin de participation ci-dessous et déposez-le dans la boîte située dans le hall d'accueil du pavillon Jean-Noël Desmarais du Musée des beaux-arts de Montréal, au 1380, rue Sherbrooke Ouest, ou postez-le à l'adresse suivante : Concours « Peter Doig », Musée des beaux-arts de Montréal, C.P. 3000, succursale H, Montréal (Québec) H3G 2T9. **

*Un seul grand prix sera attribué, soit deux billets d'avion aller-retour avec Air Canada en classe économique à partir de l'aéroport international Montréal-Trudeau, Dorval, Québec, Canada, vers le L. F. Wade International Airport (aéroport international L. F. Wade), Hamilton, Bermudes. Consultez les règlements du concours pour les détails. Règlements disponibles sur demande au Musée des beaux-arts de Montréal.

**Les enveloppes doivent être suffisamment affranchies. Tous les bulletins doivent être déposés ou reçus au plus tard à 17 h le dimanche 4 mai 2014. Aucun achat n'est exigé. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Une seule participation par personne, par jour. Ce concours est ouvert uniquement aux résidents du Québec, âgés de 18 ans et plus. Tirage le 20 mai 2014.

Nom: _____

Prénom: _____ Sexe: _____ Date de naissance: JJ / MM / AA _____

Adresse: _____ App: _____

Ville: _____ Province: QC Code postal: _____

Courriel: _____

Tél. (résidence): _____

J'accepte de recevoir de l'information sur les promotions, les produits et les services du Musée des beaux-arts de Montréal. oui non

J'accepte de recevoir de l'information sur les produits et services des partenaires à ce concours. oui non

CONCERTS LMMC

123^e saison 2014-2015

SALLE POLLACK
555, rue Sherbrooke Ouest

Le dimanche à 15 h 30

7 sept.	JAMES EHNES, violon
28 sept.	TAKÁCS QUARTET, cordes
19 oct.	TRIO PASQUIER, cordes
9 nov.	STEWART GOODYEAR, piano
30 nov.	MONTROSE TRIO, piano et cordes
8 fév.	BENEDETTO LUPO, piano
1 ^{er} mars	JERUSALEM QUARTET, cordes
22 mars	JEAN-GUIHEN QUEYRAS, violoncelle
12 avril	CHRISTIANNE STOTIJN, mezzo-soprano
3 mai	BORODIN QUARTET, cordes

Abonnement: 250 \$ Étudiants (26 ans): 80 \$
Billet: 40 \$ Billet: 20 \$

Non remboursable - Taxes incluses



LMMC
1410, rue Guy, bureau 12, Montréal, QC H3H 2L7
514-932-6796

lmmc@qc.aibn.com

www.lmmc.ca

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTRÉAL

AIR CANADA

LA PRESSE

ARTS THÉÂTRE

SCRATCH

Démangeaisons

Après avoir écrit et joué dans *En attendant Gaudreault* précédé de *Ta yeule Kathleen* et *Les morb(y)des*, Sébastien David se frotte à la prose de la jeune auteure ontarienne Charlotte Corbeil-Coleman dans *Scratch*, qu'il a traduite et qu'il mettra en scène.

JEAN SIAG

Ils se sont croisés il y a huit ans à l'École nationale de théâtre, mais sans jamais se parler. Les deux solitudes, quoi...

Charlotte Corbeil-Coleman étudiait en écriture dramatique dans la section anglaise, tandis que Sébastien David suivait une formation en interprétation dans la section française de l'école de théâtre montréalaise.

Le hasard a fait qu'ils se sont rencontrés au Blyth Festival en Ontario (non loin de Stratford), où Sébastien David a passé l'été 2011. Il y était pour jouer dans la pièce *Vimy* de Vern Thiessen.

«J'ai rencontré Charlotte, mais aussi d'autres auteurs, des comédiens et des metteurs en scène, raconte Sébastien David. C'est là-bas que j'ai décidé que ma compagnie (La Bataille) devait élargir son mandat pour traduire des œuvres. Je ne voulais pas qu'on se limite à des créations québécoises.»

Sébastien David avoue avoir eu un coup de cœur pour la personne. «Charlotte est une fille très pétillante, qui a beaucoup d'esprit. J'ai lu sa pièce au pied d'un arbre, cet été-là, et je trouvais que les personnages étaient très québécois... L'action se passe à Toronto, mais je nous reconnaissais très bien là-dedans...»

Comédie dramatique

Scratch commence par cette réplique d'Anna, le personnage central: «Ma mère est



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Les projets se bousculent pour Sébastien David; après *Scratch*, il se remettra à l'écriture de sa troisième pièce, *Dimanche napalm*.

en train de mourir... pis j'ai des poux... *Fuck.*»

Or, la véritable mère de Charlotte (Carole Corbeil, critique d'art) est morte d'un cancer alors qu'elle était adolescente. Et comme Anna,

de tous les personnages qui gravitent autour d'eux: le père, la tante, la meilleure amie d'Anna. Un deuil partagé, mais qui se vit seul.»

Les poux d'Anna sont une métaphore de son refus de pas-

maison des parents qui ne font pas le ménage...»

Le personnage d'Anna sera défendu par Émilie Cormier, qui a incarné Électre dans *Les Atrides*.

«Elle est dans le déni, détaille le metteur en scène. Elle retarde le moment où elle va voir sa mère à l'hôpital, mais aussi l'émotion qu'elle ressent. À la fin, il y a une véritable émotion qui sort de tout ça; on a accès au personnage. Mais ce qui est intéressant, c'est le chemin qu'elle prend avant d'y arriver.»

Micheline Bernard, Henri Chassé, Robin-Joël Cool, Marie-Ève Milot et Monique Spaziani complètent la distribution.

En écriture

Sitôt *Scratch* lancée en orbite, Sébastien David se remettra à l'écriture de sa troisième pièce, *Dimanche napalm*. Une pièce sur la

lecture d'un article sur les 40 ans du cliché de la petite Vietnamienne brûlée au napalm.

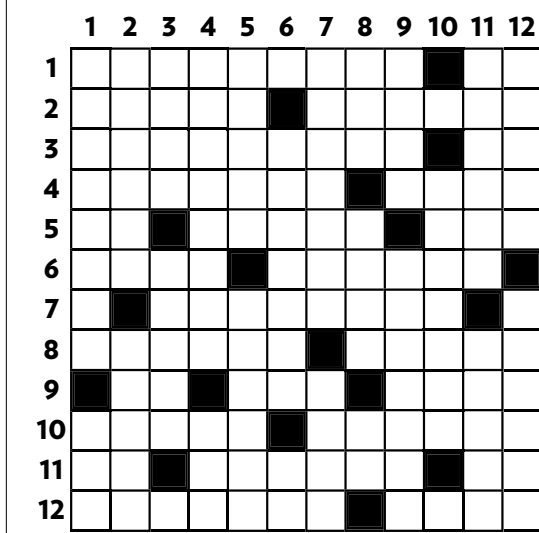
«Avec *En attendant Gaudreault* et *Les morb(y)des*, j'étais dans une zone sociale, mais j'avais le goût de parler de la famille de la classe moyenne, d'où je viens, à Saint-Hubert.»

C'est en jouant avec son frère jumeau dans *Ce samedi il pleuvait*, d'Annick Lefebvre, et après avoir vu *Nom de domaine* d'Olivier Choinière qu'il a eu envie de se lancer dans l'arène du récit de famille.

«Je pense que c'est un passage obligé, pour un dramaturge, de parler de la famille. Dans *Dimanche napalm*, je fais le récit d'une mère de famille qui tombe sur la photo de la jeune fille et qui questionne ce qui lie les membres de sa famille.»

À La Licorne du 7 avril au 2 mai.

MOTS CROISÉS DES ARTS



HORIZONTALEMENT

- 1 Auteurs du roman *Le chardonneret* - Initiales du réalisateur des *Ordres*.
- 2 Dans le titre d'un quiz animé par Patrice L'Écuyer - Patrie du père du baryton Louis Quilico.
- 3 Compositeur italien, rival

- 4 de Cimara - Initiales du chanteur Gauthier.
- 4 Personne vorace - Fondateur de l'Oratoire d'Italie (Philippe...).
- 5 Initiales de celui à qui on doit la musique du film *La strada* - Film de Truffaut (*Le dernier...*) - Manière particulière de s'exprimer

par écrit.

- 6 Fleuve de Finlande et de Norvège - Une des vedettes du film de Cédric Klapisch *Cassette chinoise*.
- 7 Motif rythmique répété obstinément.
- 8 Mis en pièces - Personnages représentés par une actrice.
- 9 Petit cube - André Cédilot et André Noël en sont les auteurs (*Mafia...*) - Préfixe qui multiplie.
- 10 Épreuves - Godille.
- 11 Initiales de l'interprète d'Agathe dans *L'auberge du chien noir* - Déployés - Ancien do.
- 12 Précision - Variété de prune (d'...).

VERTICALEMENT

- 1 Réalisateur de *9 mois ferme* - Écorce de chêne moulu.
- 2 Ongulé sauvage - 21 est le titre de son deuxième album.
- 3 Dire qu'une chose n'est pas vraie - Dans le titre d'un opéra de Mozart.
- 4 Maladie des abeilles

SOLUTION de la semaine dernière



- Coupelle en terre réfractaire.
- 5 Aromatisé - Qui afflige.
- 6 Habitant de Coaticook - Initiales du cinéaste Téchine.
- 7 Nageoire d'espadon - Instruit.
- 8 Il dessert la Rive-Sud de Montréal - Prénom de l'interprète du cheikh Ali dans *Lawrence d'Arabie* - Cale.
- 9 Insecte piqueur - Désagrège un groupe.
- 10 Devenir chétif (v. pr.).
- 11 Micromètre - Conduite souterraine.
- 12 David Roche, dans *Trauma* - Qui fatigue les forces morales.

LES MORB(Y)DES LUE À LA COMÉDIE-FRANÇAISE

La pièce de Sébastien David *Les morb(y)des*, créée l'an dernier au Quat'Sous, a été lue l'automne dernier par la troupe de la Comédie-Française à Paris, a confié le jeune auteur et comédien. C'est le conseiller littéraire et théâtral à la Comédie-Française, Laurent Muhleisen - qui gère le Cycle des lectures contemporaines -, qui a proposé la lecture du texte de Sébastien David.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Sébastien David

«J'étais vraiment nerveux, avoue-t-il. Ce sont des acteurs de la Comédie-Française qui ont fait la lecture de la pièce, avec tous les sacres! J'ai vraiment entendu toute la poésie de mon texte. C'est comme si l'énergie primait et que la langue flottait...» La pièce, qui abordait le thème de la marginalité avec ces deux sœurs obèses vivant recluses dans leur demi-sous-sol, y a remporté le prix coup de cœur du public. «C'était l'une des six pièces sélectionnées pour cette lecture publique et, grâce à ce prix, il est possible qu'elle soit montée», a précisé Sébastien David. Une histoire à suivre.

- Jean Siag

CÉLÉBRITÉS...



Bravo Paule Daveluy pour tes 95 ans

Nous t'aimons très fort

Tes enfants et leurs conjoints, tes petits-enfants et tes arrière-petits-enfants



FÉLICITATIONS À André Gauvin pour ses 90 ans !

Le 10 avril 2014

C'est avec un immense plaisir que nous te souhaitons un joyeux anniversaire et profitons de l'occasion pour te dire combien nous sommes fiers et heureux de t'avoir parmi nous. Ta Famille qui t'aime et t'embrasse bien fort.

Vous avez un événement à célébrer?

Soulignez-le!

tous les samedis dans

LA PRESSE

Pour informations et tarifs

514 987-VENDU (8363)

1 866 987-VENDU (8363)

celebrities@lapresse.ca

BD QC

Le crayon allumé

RICHARD THERRIEN
LE SOLEIL

Ceux qui regardaient *Fanfreluche* rêvaient de sauter dans son grand livre de contes. Par la magie de l'écran vert, Sophie Cadieux a eu ce luxe, se promenant de case en case dans les albums de certains de nos bédéistes les plus talentueux.

Plus qu'un artifice, le procédé contribue grandement à l'intérêt de *BD QC*, nouvelle série vraiment réjouissante que diffuse ICI ARTV dès demain à 19 h pour 10 semaines.

Je ne connais strictement rien à la bande dessinée, mais je ne me suis pas ennuyé un seul instant.

Chaque épisode de 30 minutes est consacré à un bédéiste différent, en commençant demain par Michel Rabagliati, créateur de *Paul*, dont les histoires ont franchi les 250 000 exemplaires vendus.

Parcourant les cases de ses albums en noir et blanc, l'auteur nous fait revivre chaque étape de création, avec tout ce que cela comporte d'excitation et d'angoisse. C'est vivant, animé, pas du tout statique.

Les voitures de ses maquettes se mettent à rouler, on entend la nature. Sophie Cadieux se permet même de lire certains passages avec l'auteur sans que ce soit laborieux.

Réussite du réalisateur Denis Blaquière, qui a eu l'idée de cette série avec Carmen Giroux, et de son fils Louis-Vincent.

Chaque épisode de 30 minutes est consacré à un bédéiste différent, à commencer demain par Michel Rabagliati, créateur de *Paul*, dont les histoires ont franchi les 250 000 exemplaires vendus.

Il faut dire que Michel Rabagliati est un être extrêmement attachant. On a affaire à un communicateur dont on boit les paroles, loin du créateur sombre et solitaire. On rit et on est ému l'instant suivant quand il raconte avoir enregistré les propos de son beau-père mourant et dessiné ses derniers instants dans *Paul à Québec* avec des mouchoirs à portée de main. Il n'a jamais pu réécouter l'enregistrement.

Le cas de Zviane, qui fait l'objet du cinquième épisode, a de quoi fasciner. Cette pianiste a créé *L'ostie d'chat* à quatre mains avec sa complice Iris, avant d'enchaîner avec *Apnée*, inspirée de sa dépression.

Les deuxièmes, son huis clos amoureux, propose des scènes extrêmement explicites. Encore là, une auteure dont l'énergie créatrice fait du bien à voir.

Une bédé qui s'exporte

Mais qu'en est-il de l'état de la bande dessinée au Québec? Jean-Paul Eid, créateur du personnage de Jérôme Bigras, affirme que la bédé d'ici traverse une période faste, avec le rayonnement à l'international de noms illustres comme Delaf et Dubuc, qui font l'objet du deuxième épisode avec leurs *Nombrils*, mais aussi l'arrivée de jeunes auteurs brillants. Michel Rabagliati ajoute que l'internet a énormément facilité le travail des bédéistes, qui peuvent plus facilement acheminer leurs maquettes aux éditeurs, où qu'ils soient dans le monde.

Comme bien d'autres, Sophie Cadieux a découvert

la bédé avec *Mafalda*, *Tintin* et *Astérix*, mais elle s'est plus sérieusement intéressée au genre au début de la vingtaine. Elle souhaite que la série donne le goût aux gens de courir acheter les albums dans les librairies, ou, à tout le moins, qu'elle suscite leur curiosité.

Les autres épisodes de *BD QC* portent sur Guy Delisle, Jimmy Beaulieu, Julie Rocheleau, le duo Godbout-Fournier et son fameux *Red Ketchup* du magazine *Croc*, Leif Tande et Thierry Labrosse.

Si vous passez par la Place des Arts, faites un arrêt à l'ARTVstudio pour explorer les univers des 10 créateurs.



PHOTO FOURNIE PAR ICI ARTV

L'émission *BD QC* a permis à la comédienne Sophie Cadieux de réaliser le rêve de bien des enfants qui regardaient *Fanfreluche* : se promener dans les histoires elles-mêmes.

LES ARTISTES, LA SCÈNE, LES COULISSES ET TELLEMENT +



Sortir du quotidien, découvrir l'arrière-scène, faire de nouvelles découvertes artistiques en ayant + de choix et + de coups de cœur.

MA PRESSE ET TELLEMENT +



App Store est une marque de service d'Apple Inc.

Dès le 23 avril sur tablettes Android

Android est une marque déposée de Google Inc.

LaPressePlus.ca

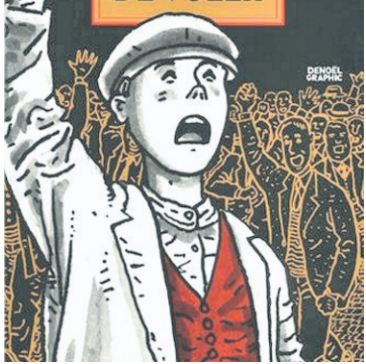


ARTS

CHOIX HEBDOS

LA LISTE PLUS ULTRA

DE CAROLINE RODGERS



LIVRE

L'ART DE VOLER

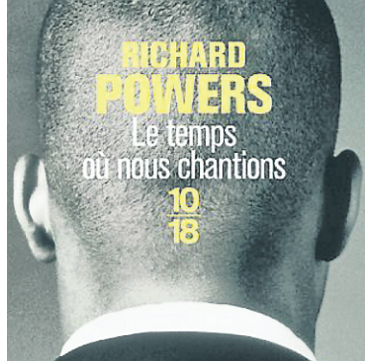
Dans cette bande dessinée, Antonio Altarriba raconte la vie de son père, jeune passionné de conduite automobile dont le destin s'entremêle à celui d'une Espagne déchirée par la guerre civile et, plus tard, par la Seconde Guerre mondiale. Un petit chef-d'œuvre où Kim, dessinateur, dépeint avec génie aussi bien l'horreur de la guerre que les rares moments de bonheur du héros.



MUSIQUE

LA PIANISTE HJ LIM

La pianiste coréenne HJ Lim est une artiste fascinante. À 12 ans, elle a quitté famille et patrie pour aller seule en France poursuivre ses études. À 24 ans, l'audacieuse musicienne a exaspéré bien des critiques en devenant la plus jeune pianiste à enregistrer l'intégrale des sonates de Beethoven. Il en résulte une interprétation explosive, originale, très personnelle et traversée par un grand souffle de liberté. Certains diront plutôt de folie.



LIVRE

LE TEMPS OÙ NOUS CHANTIONS

On peut se demander pourquoi cette saga de Richard Powers, publiée en 2003, n'a pas encore fait l'objet d'une adaptation au cinéma. Deux frères, Joseph et Jonah, fils d'un père juif et d'une mère noire, naissent dans l'Amérique raciste des années 40. L'aîné deviendra chanteur lyrique et le cadet, pianiste. Ensemble, ils font de la musique en dépit de l'adversité sur fond de lutte pour les droits civiques. Un roman magistral.



SITE INTERNET

ATLAS OBSCURA

Le journaliste et auteur américain Joshua Foer et ses amis se passionnent pour les endroits inusités, les sites touristiques marginaux et les lieux obscurs et méconnus de notre planète. Sur leur site internet, Atlas Obscura, et sur leur page Facebook, ils nous les font découvrir en textes et en photos.



DOCUMENTAIRE

SWING, SING & THINK

Le cinéaste français Bruno Monsiegeon, bien connu pour ses portraits de grands musiciens – dont ceux, mémorables, consacrés à Glenn Gould –, a tourné sa caméra vers le jeune pianiste David Fray, qui jouera à Montréal le 16 avril. Une occasion de découvrir l'univers et la pensée musicale d'un artiste qui agace les uns et séduit les autres, mais ne laisse personne indifférent.



Sur le divan avec Marie Chouinard



STÉPHANIE VALLET

Porte-parole du 30^e Festival intercollégial de danse qui se tient jusqu'à demain soir au cégep Saint-Laurent, Marie Chouinard entrera dès lundi en studio pour créer deux nouvelles pièces.

La chorégraphe se réjouit de découvrir ce week-end le travail des 350 danseurs de tout le Québec venus présenter leurs créations, dans des styles allant de la danse contemporaine au jazz en passant par le popping et le hip-hop. « Il faut se laisser émerveiller par ce qu'ils vont présenter. Ce qui est génial, c'est que les jeunes vont pouvoir aussi participer à des ateliers », explique-t-elle.

Mais à quoi aspirait Marie Chouinard à leur âge? « Je ne voulais pas du tout devenir danseuse! Je trouvais les spectacles de danse tellement ennuyants! Mais j'adorais mon professeur de ballet classique que j'ai suivi pendant sept ans. Je ne savais pas quoi faire dans la vie et c'est le hasard qui m'a amenée à créer des mouvements. Je suis devenue danseuse et chorégraphe par accident! », lance-t-elle en riant.

Aujourd'hui, sa compagnie tourne dans le monde entier pour présenter son répertoire. La chorégraphe se rendra même au Brésil l'an prochain pour enseigner avec deux de ses danseurs les mouvements de *Body Remix* à une compagnie de São Paulo qui reprendra cette pièce.

Marie Chouinard présentera également son solo *In Museum* en juin à Prague, Budapest et Lyon; elle devrait aussi le danser au Japon dans un an et demi.

Elle entrera lundi en studio pour entamer la création de deux nouvelles pièces et ressuscitera une chorégraphie jamais présentée. « Elle date d'il y a 10 ans. Quand j'y repense, je me dis qu'il y a vraiment quelque chose à faire avec ça! », précise celle qui travaille actuellement à adapter l'installation *Corps célestes*, créée en collaboration avec Luc Courchesne à la SAT l'an dernier. « On veut la présenter dans les musées du monde entier, alors on fait des tests dans un petit dôme en tissu gonflable transportable », indique-t-elle.



QIR

Quel autre métier auriez-vous aimé faire?

Peut-être peintre ou écrivain. Je me suis souvent posé la question quand j'étais petite, mais je n'ai jamais vraiment trouvé la réponse. Je voulais être religieuse pour être dans la grâce!

Votre première fois sur scène?

Je me souviens qu'avant de monter sur scène, j'étais dans un petit local à attendre mon tour et j'ai ouvert ma fenêtre. Il neigeait de gros flocons et j'ai mis ma main dehors. C'était pour moi comme un signe de bonne chance qui est resté gravé dans ma mémoire.

Une pièce que vous auriez aimé créer?

Un ballet de William Forsythe. La première fois que j'ai vu son travail, je me suis dit: « Quelle intelligence! » Je l'admire, mais ce n'est pas ce que j'aimerais créer.

Une série qui vous allume?

Pour une raison bien particulière, *30 vies*, parce que mon fils, Théodore Chouinard-Pellerin, y joue le rôle de Sammy. Moi qui ne regardais pas la télé, tous les soirs à 19 h, je suis devant mon téléviseur!

Un film qui a marqué?

Le dernier film que j'ai vu, *Nymphomaniac* de Lars von Trier. J'ai aimé le jeu de

Charlotte Gainsbourg, l'humour et surtout la mise en scène.

La chanson qui vous rappelle le plus votre enfance?

On avait un disque chez nous de Guy Béart, *L'eau vive*. Ça disait: « Ma petite est comme l'eau vive. Courez, courez, vite si vous le pouvez. Jamais, jamais, vous ne la rattraperez. » Maman mettait cette chanson dans le salon puis partait dans la cuisine, et j'avais l'impression que cette voix d'homme chaude chantait pour moi.

La chorégraphie dont vous êtes la plus fière?

Le sacre du printemps, car je l'ai créée il y a 20 ans et on la danse encore. Ma

dernière aussi, *Henri Michaux*, que je trouve formidable. J'aime bien le solo que je fais présentement, *In Museum*. C'est mon préféré parmi tous ceux que j'ai faits dans ma carrière. Je suis très près des gens et je leur parle avant de leur faire une petite danse. Chaque création a été comme un amour total: je ne peux pas dire qu'une m'a rendue plus heureuse que l'autre.

Votre prochaine sortie culturelle?

Je vais aller à la galerie DHC/ART de Phoebe Greenberg pour voir l'exposition des artistes britanniques Jake et Dinos Chapman, qui se tient jusqu'au 31 août.